

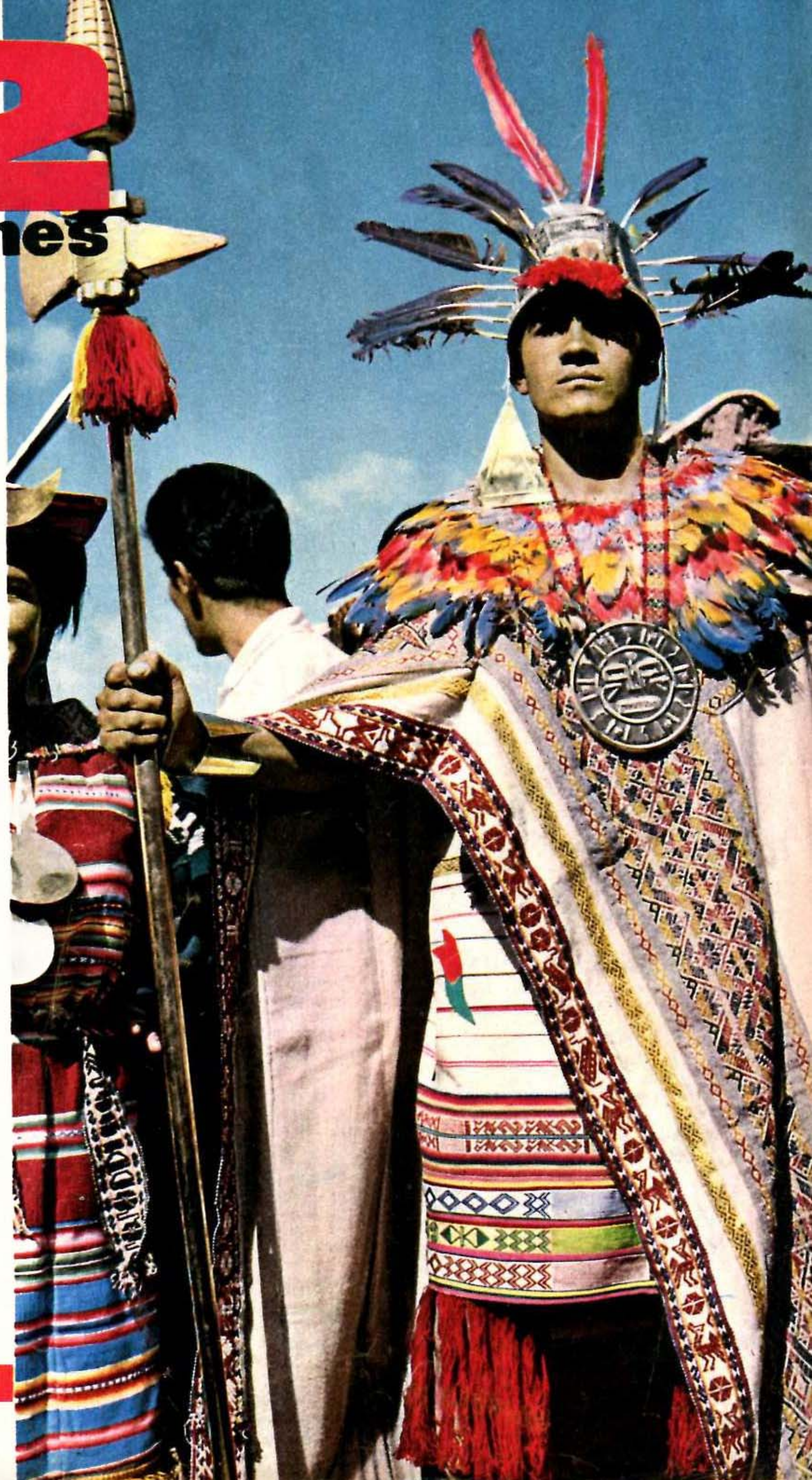
42 J2 Jeunes

Jeudi 19 octobre 1967

Au royaume

DES INCAS

1 F
SUISSE 0,95 FS
BELGIQUE 10 FB
CANADA 35 C





Quelques amis Belges au cours d'une rencontre à BURE (Belgique) à Pâques 67.

LES LECTEURS BELGES RECLAMENT LEUR PLACE DANS J2 JEUNES

J2 eunes dialogue avec ses lecteurs

« Cher ami J2,

Je suis diffuseur J2 en Belgique pour une commune de la province de Liège. Voici plus d'un an et demi que je m'occupe du J2 et j'y ai pris un plaisir notoire grâce à la valeur autant récréative que morale de cet illustré. Pour nous, Belges, lorsqu'un magazine étranger (sans arrière-pensée) s'intègre dans nos habitudes et prend une ampleur comme c'est le cas pour J2, il existe un sentiment d'isolement. Nous aimerions bien, nous aussi, servir à quelque chose et avoir droit à une petite place au cœur de l'activité qui, en l'occurrence, est le magazine. Lorsqu'un jeune garçon vient me trouver et a lu son J2, il me pose l'éternelle question : « Tiens, on ne parle pas de la Belgique dedans ? » Je lui rétorque qu'il y a des allusions par-ci et par-là, mais il n'est pas convaincu. Ce que je voudrais vous laisser entrevoir, c'est la possibilité d'une demi-page (pour com-

mencer) belge. Beaucoup de magazines tel « SALUT LES COPAINS », le font, alors pourquoi pas J2 ? Je vous cite les avantages : une diffusion plus large dans nos régions par l'intérêt que provoquerait cette page, pour nos garçons et en même temps un pas de plus vers l'unité franco-belge. Les inconvénients, certes, sont nombreux et vous êtes mieux à même de les connaître. Mais « Pourquoi Pas ? » Si au départ il y a des problèmes de rédaction, je veux bien vous fournir un article, étant quand même bien placé pour la cause. Les sujets à traiter sont vastes : soit la connaissance plus profonde d'un athlète ou d'un chanteur moins connu chez vous et très populaire en Belgique ; soit des conseils sur les difficultés belges qui intéressent nos garçons ; soit un courrier belge, car il faut vous dire que les jeunes, chez nous, montrent une certaine appréhension à vous écrire, vu l'éloignement et l'importance de votre organisme.

Ce sont là des idées, mais je voulais vous en parler car on peut toujours faire confiance à J2. Alors, le plus J2 de tous vous salue en espérant que cette lettre ne restera pas au fond d'un tiroir !

Avec mes plus grands encouragements,

DIDIER, LIEGE. »

J2 JEUNES est lu en France (bien sûr), en Belgique, en Suisse et dans d'autres pays de langue française.

La rédaction doit tenir compte de cette réalité en considérant que la majorité des lecteurs sont français. Cela ne veut pas dire qu'il faut oublier les autres et en cela, Didier a raison. Il a suffi qu'il nous écrive pour que sa lettre trouve place dans les colonnes de J2 JEUNES.

Les lecteurs Suisses l'ont compris aussi : plusieurs fois, ils nous ont écrit pour nous raconter ce qu'ils faisaient avec leurs copains. Ils nous ont envoyé des photos. Ils nous ont donné leur avis sur J2 JEUNES et de ce fait, ils ont trouvé place dans le journal.

AMIS BELGES, ECRIVEZ-NOUS, faites-nous part de vos souhaits, de vos activités, de vos problèmes. Envoyez-nous des photos

vous montrant à l'action. Envoyez-nous des idées de reportages..

Participez en masse à l'OBJECTIF VERITE. Vous avez droit à J2 JEUNES comme tous les jeunes qui veulent agir.

Ainsi J2 JEUNES sera une plaque tournante internationale où l'avis des jeunes du monde entier se trouvera exprimé.

IL EN FAUT POUR TOUS LES GOUTS

« J2 JEUNES est un journal passionnant. J'aime surtout les aventures de Karl, le Roi des Viornes, l'étude sur les astres, la galerie des jeux et la rubrique sportive. La seule chose qui ne me plaît pas est le dessin de Plumoo qui me paraît très enfantin.

PIERRE, TARN ET GARONNE. »

J2 JEUNES s'adresse à tous les garçons de 11 à 15 ans, aux petits comme aux grands, aux gais comme aux tristes, aux calmes comme aux turbulents, aux dynamiques comme aux mous, aux grincheux comme, comme... bref, il en faut pour tous les goûts.

C'est pour cela que la rédaction s'efforce de trouver un équilibre entre les différentes rubriques. Si tu respectes le goût des autres tu trouveras normal que certains aiment Plumoo. L'essentiel est que chacun y trouve son compte, n'est-ce pas ?

ECRIVEZ A LUC ARDENT

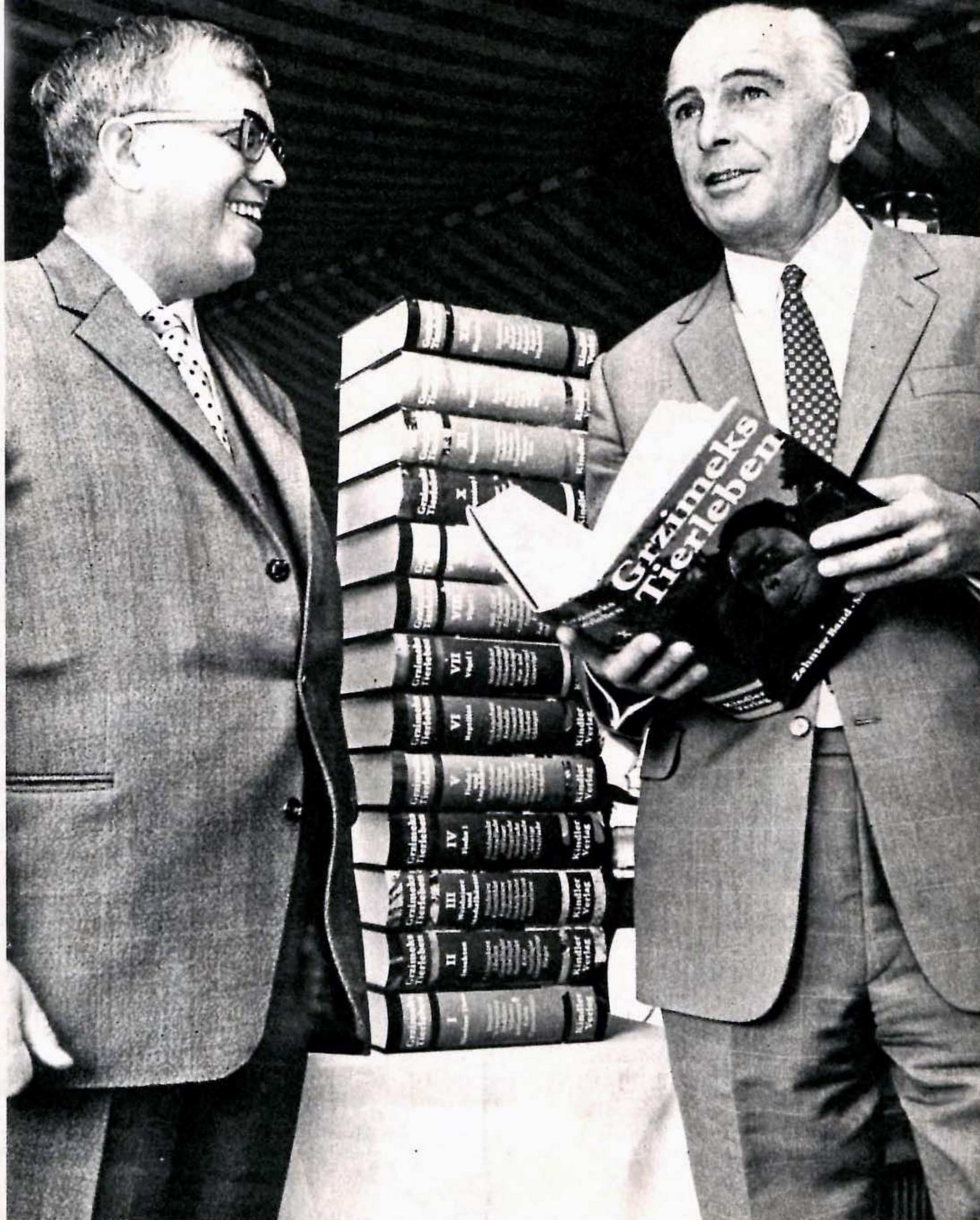
J2 JEUNES

31, rue de Fleurus

75. PARIS 6ème.

Le nombre de lettres que nous recevons à la rédaction est trop important pour qu'elles puissent paraître toutes dans J2 JEUNES.

Joignez donc à votre envoi une enveloppe timbrée et vous serez sûr de recevoir une réponse.



Il a fallu 23 volumes à ce professeur allemand pour décrire la vie des animaux. J2 JEUNES, grâce à tous les journalistes qui parcourent les continents pour lui, arrive en 48 pages à vous montrer la vie du monde.

PAGE 4 : Autour du « Temple du Soleil » nous avons retrouvé les Incas.

PAGE 20 : Echoué depuis plusieurs siècles, un ingénieur retrouve le « WASA ».

PAGE 24 : Le cinquième homme du 4 x 100 mètres.

PAGE 26 : Les grands observatoires français.

PAGE 28 : Un feuilleton T.V. : Lagardère.



J2
reportage

LES INCAS

AU sommet d'un piton rocheux de 2500 mètres, les Incas avaient bâti une citadelle imprenable : Machu Pichu. Comme surgie de la montagne même, à laquelle elle s'agrippe, cette fabuleuse cité de pierre défie les siècles, encore intacte après mille ans.

La ville se dresse autour d'une vaste plateforme centrale au milieu de laquelle est plantée une roche verticale servant de cadran solaire. Plus de cent escaliers de toutes tailles — certains ont près de 200 marches — en relient les différentes parties. Là où la pente était trop forte, on a formé des terrasses pour y construire des maisons et y faire des cultures. Temples, palais, demeures, murailles, sont composés d'énormes blocs de pierre de tailles inégales, s'emboîtant les uns dans les autres avec une précision étonnante.

Combien de générations ont travaillé à cette œuvre cyclopéenne et combien de vies humaines a-t-elle coûté ?

Reportage. M. Vautier





LES INCAS

QUI ÉTAIENT LES INCAS ?

On n'a jamais su exactement d'où ils venaient. Au départ un simple groupe d'hommes qui aux 11ème et 12ème siècles avaient soumis les peuplades d'indiens Amaras et Quechuas établis dans les Andes sur la côte du Pacifique. S'étendant sans cesse, de conquête en conquête, ils finirent par régner sur un empire cinq fois grand comme la France, du Nord de l'Equateur au sud du Chili. Pendant quatre siècles ces habiles guerriers ont tenu sous leur coupe plus de 24 millions de vaincus...

La légende raconte que le premier Inca, fils du Soleil, sortit des eaux du Lac Titicaca. Il bâtit sa capitale là où était tombée la baguette d'or de son père. C'était à Cuzco, le « nombril du monde », près de Machu Pichu.

Représentant du dieu sur la terre, l'empereur épouse sa sœur, comme son père le Soleil s'était uni à la lune pour engendrer les étoiles. Son pouvoir est absolu. Assisté de son Conseil et de quatre hauts dignitaires, il gouverne un état totalitaire et communautaire. L'empereur contrôle étroitement tous ses sujets par l'intermédiaire des fonctionnaires qui transmettent ses ordres et veillent à leur exécution. Les « quipous », cordelettes de couleurs auxquelles on fait des noeuds pour exprimer les chiffres, remplacent l'écriture.

La vie de l'Indien, travail, loisirs, mariage, est réglée dans ses moindres détails par la loi de l'Inca Suprême.

Vingt ans pour les hommes et dix huit ans pour les filles, c'est l'âge fixé pour le mariage qui est obligatoire. Un sursis de quatre ans est accordé au jeune homme mais s'il est toujours célibataire après cette limite d'âge on lui imposera d'office une épouse ! L'Etat a besoin d'hommes. Comme cadeau de noces, le jeune couple reçoit de l'Etat une chaumière construite pour lui par la communauté. Le plan en est simple ; une seule pièce où s'entassent pêle-mêle les hommes, la nourriture, les outils, les vêtements et... les cochons d'Inde. Pas de fenêtre, porte basse, toit de chaume, sol de terre battue. On dort par terre, sur des couvertures et des peaux de lamas : les nuits sont glaciales à cette

altitude. Parfois, une grosse pierre tient lieu de table, un trou dans le mur de placard ou de garde-manger.

On donne aussi au ménage un lot de terrain qui sera agrandi à la naissance de chaque enfant : une parcelle pour une fille, deux pour un garçon ! Enfin, les conjoints reçoivent un couple de lamas et deux vêtements chacun : l'un pour le travail, l'autre pour les jours de fête. Chaque famille vit de son lopin de terre et se suffit à elle-même. Mais elle doit aussi un certain nombre d'heures de travail à



l'empereur, auquel appartiennent toutes les terres et les troupeaux qui n'ont pas été distribués. Dès l'aube, les fonctionnaires soufflent dans leurs conques marines pour réveiller les paysans et lorsque tous sont rassemblés, ils assignent une tâche à chacun. Les récoltes et la laine des bêtes de l'empereur sont stockées dans de vastes dépôts, le long des routes. C'est là que les fonctionnaires viendront prélever ce qui est nécessaire à la cour, au clergé et à l'armée.

Ces réserves servent aussi à pourvoir certaines régions défavorisées : grâce



à elles, la balance économique est toujours en équilibre.

Quant aux « incapables » — malades et vieillards — ils ne sont pas oubliés non plus. Après s'être occupés des champs de l'Inca, les hommes valides consacrent quelques heures aux terres qui leur sont réservées.

Ainsi, personne ne meurt jamais de faim dans l'état Inca.

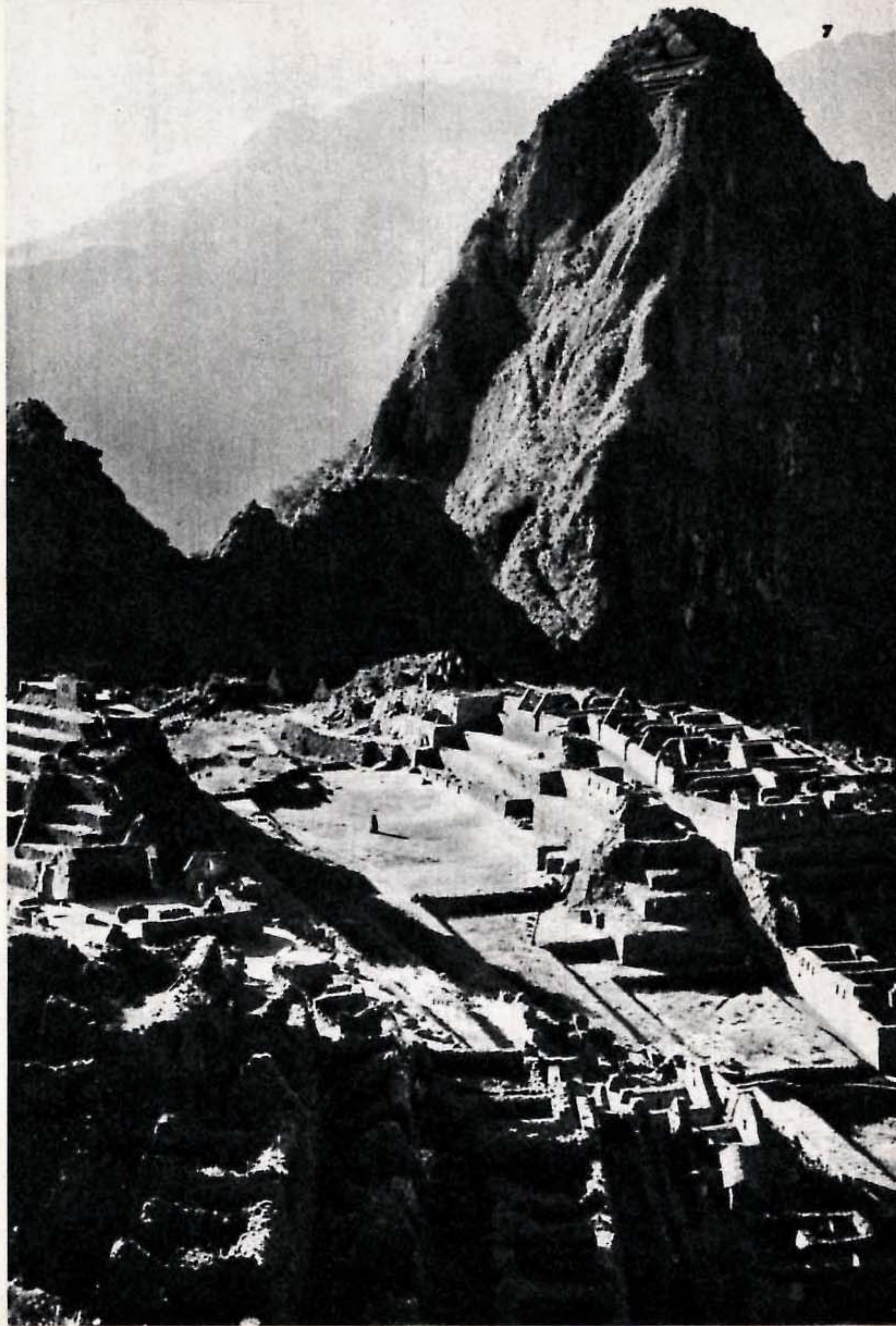
L'épouse accompagne son mari aux champs et l'aide à labourer, récolter, ramasser les chaumes et les sarments. Mère attentive, elle emmène son dernier-né partout où elle va dans un berceau de bois ou enroulé dans un châle fixé sur ses épaules. Et ce n'est pas tout. Elle tisse, file la laine, prépare les repas et les conserves pour l'hiver. Une autre tâche lui incombe : la préparation de la « chicha », boisson alcoolisée dont son mari est friand... Il lui faut pour cela mâcher les graines de maïs et les cracher dans une cruche remplie d'eau tiède où elles fermenteront pendant plusieurs jours.

Le menu quotidien ? Maïs quenua (sorte de millet), tubercules, constituent la nourriture de base, on les assaisonne abondamment pour leur donner du goût. La viande est rare : il faut attendre pour manger un lama qu'il meure de vieillesse, (puisqu'il est interdit de le tuer) et pour chasser, la permission du fonctionnaire royal. Les vers et les grenouilles sont aussi des mets de choix.

LA FÊTE DU SOLEIL

Les fêtes sont nombreuses et donnent lieu à des danses et à des jeux spectaculaires auxquels tout le peuple participe. La plus importante est celle du Soleil, célébrée en juin. Elle dure neuf jours. Ces cérémonies ont lieu dans tout le royaume mais à Cuzco leur faste est incomparable. Pour y assister, les plus hauts personnages accourent de toutes les parties de l'empire avec des lamas chargés des somptueux cadeaux qui seront offerts au souverain.

On jeûne depuis trois jours. Ce matin-là, dès l'aube, le monarque, en



habits d'or et de plumes, attend le lever du Soleil. Quand il paraît, tous se prosternent et embrassent les rayons divins. L'Inca offre alors à son père un breuvage sacré. Et les sacrifices commencent : un lama noir est mis à mort puis d'autres animaux, dont le cœur est offert au dieu. Alors l'Inca convie tout le monde à boire, et les chants, les festins, les beuveries vont se succéder...

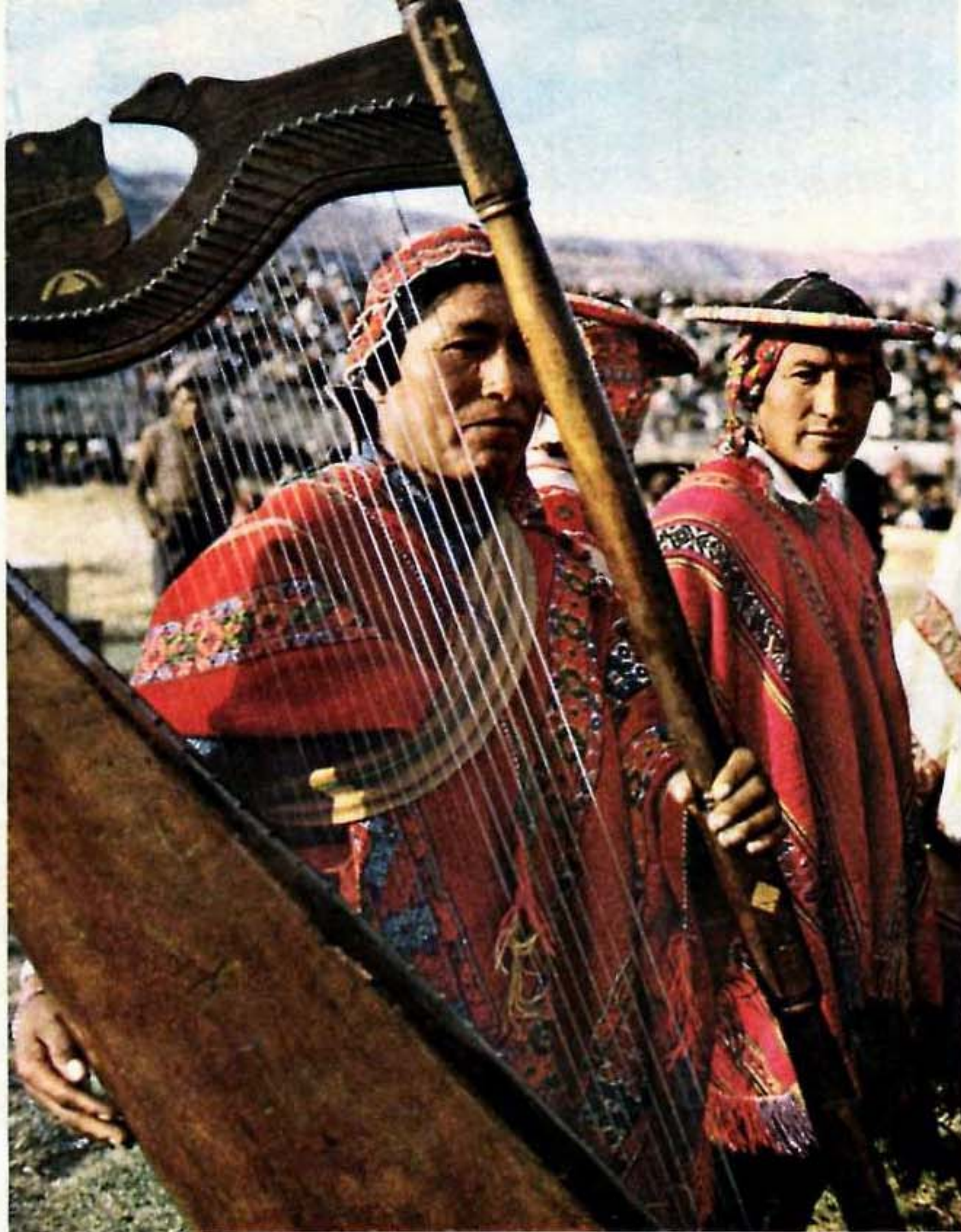
Aujourd'hui encore, le 24 juin, le jour le plus long de l'année, on célèbre à Cuzco, au Pérou la fête du Soleil. Les Indiens revêtent des costumes chatoyants et participent à une célébration « incaïque » au cours de laquelle le lama est offert au dieu soleil, com-

me il y a cinq siècles...

Dans la vie des Incas, religion et magie sont étroitement mêlées. Sorciers, devins, guérisseurs, sont des personnages auxquels ont fait appel sans cesse. Certains détails de la vie quotidienne sont interprétés comme des signes de l'au-delà. Une chauve-souris dans la maison annonce une catastrophe, il faut danser et chanter toute la nuit pour l'éviter... On lit l'avenir dans les poumons des cochons d'Inde.

Pour avoir de bonnes récoltes, on doit répandre de la « chi-cha » sur la terre qui est adorée comme déesse sous le nom de Pacha Mamma. Avant de traverser une rivière, buvez un peu de son eau, ainsi elle vous aidera





Plusieurs de ces superstitions, d'ailleurs, n'ont pas encore disparu chez les descendants incas, malgré la chasse impitoyable et trop souvent brutale que les conquérants espagnols firent aux idoles...

LES RUINES D'UN EMPIRE

A la fin du 15ème siècle, l'empire inca est en pleine apogée. Il s'étend des plaines de l'Amazonie au rivage du Pacifique et, du Nord au Sud, sur une distance de plus de 4000 kms. Il a atteint un degré de civilisation comparable à celui des peuples asiatiques les plus avancés.

C'est à ce moment là que le souverain Huayna Capac commet l'erreur de partager son royaume entre ses deux fils : Huascar et Atahualpa qui ne tarderont pas à devenir les frères ennemis...

Trop occupés par les rivalités qui les opposent, ceux-ci ne prêtent aucune attention aux messagers qui leur annoncent l'arrivée des Conquistadores, dont les troupes dirigées par Francisco Pizarro, débarquent en mai 1532. La conquête sera dure. Les « Conquistadores » agissent avec morgue et brutalité, prétendant de plus imposer par le fer leur christianisme.

Atahualpa, vainqueur de son frère, attend Pizarro à Cajamarca, au Nord du Pérou. Sûr de lui, il ne doute pas de sa victoire. Il a même prévenu les Espagnols de ce qui les attendait : ils les feraient désosser et bourrer de laine, comme les canards qu'ils leur envoyaient.

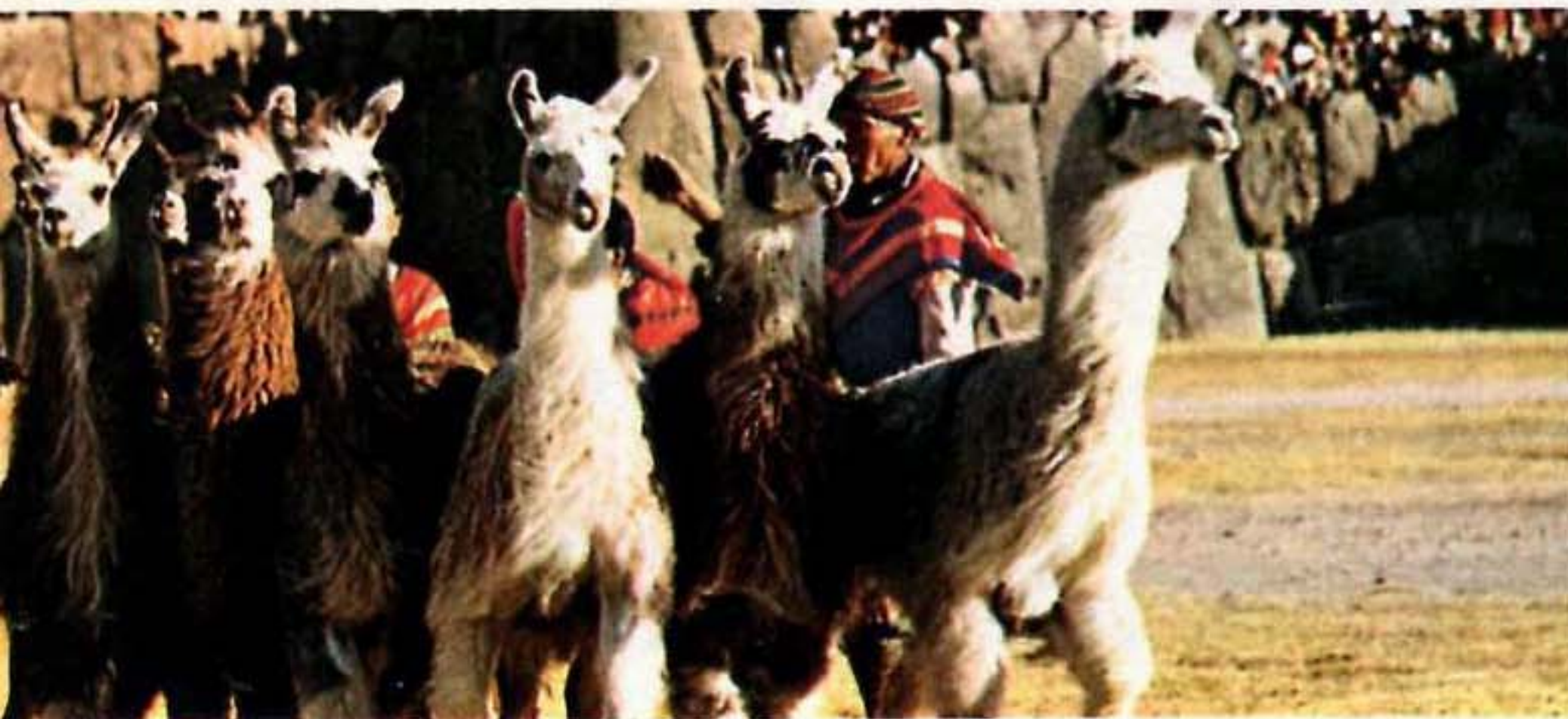
Entouré de sa Cour, il fait face à l'armée espagnole, orgueilleuse, superbe. Alors le chapelain de Pizarro lui présente la Bible en lui demandant de se convertir au catholicisme. L'Inca ne comprend pas et jette le livre à terre... Ce geste lui est fatal. Les soldats ennemis le font prisonnier et déciment les guerriers indiens, trop surpris pour riposter.

Pizarro propose un marché à Atahualpa : qu'il remplisse son cachot d'or et de pierres et il sera libéré... Pendant deux mois, les messagers de l'Inca parcourant le royaume pour réunir la rançon exigée... Lorsqu'enfin leurs efforts aboutissent au succès, Atahualpa est mis à mort sous les yeux de Pizarro en août 1533. A la cruauté du chef de guerre, Pizarro joignait la duplicité et la ruse. C'étaient là ses moindres défauts.

L'empire Inca est anéanti.

Une poignée d'hommes va réussir à soumettre des millions d'Indiens. Ils reculent devant les Espagnols. Personne ne rejoindra ceux qui se réfugient à Machu Pichu, la dernière citadelle inca, inconnue des Conquistadors. Aucune supériorité « raciale » ne pouvait justifier de telles ruines et de tels massacres et les chrétiens ne peuvent que déplorer que la Croix ait été présentée en Amérique avec des méthodes aussi peu en rapport avec la loi d'amour de l'Evangile.

Les brumes du soir enveloppent les murs de la cité déserte, dans le silence mystérieux d'une civilisation disparue.



le Grand Prêtre qui est l'oncle ou le frère de l'Empereur.

La « confession » est couramment pratiquée. L'aveu des péchés se fait au bord d'un cours d'eau, en secret. Le pécheur avoue ses fautes et se voit infligé une pénitence. Puis le ministre le frappe légèrement avec une pierre et crache après lui dans un sac qui est sensé contenir ses péchés et qu'il jette ensuite à la rivière où le courant l'emporte. La faute la plus grave est, bien sûr, la désobéissance à l'Inca ou à ses représentants.

LES INCAS

à passer sur l'autre rive...

Les ministres du Culte se répartissent en catégories fortement hiérarchisées. Au sommet de la pyramide ;

LE POMPON ROUGE



DANS

Le Grand Duc

est de sortie



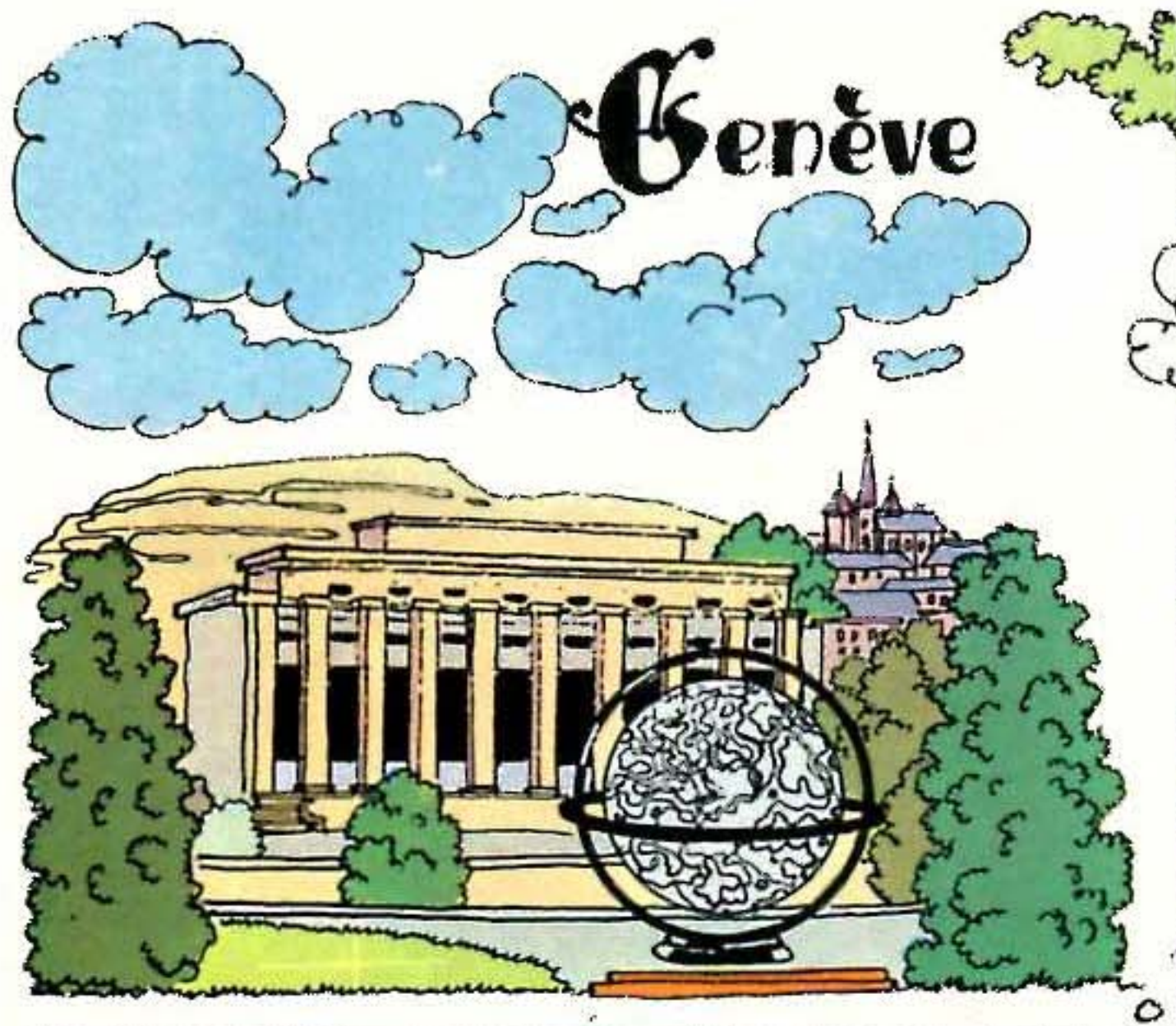
PAR

Bel.

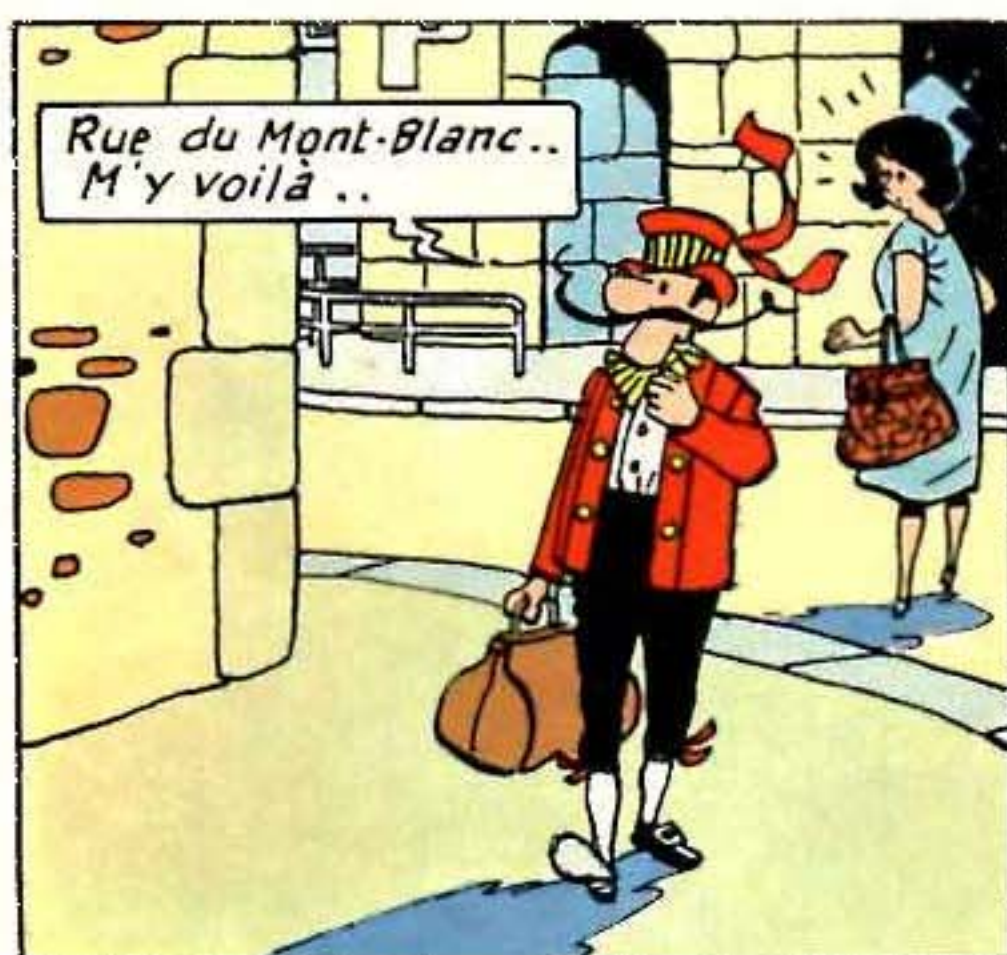
RÉSUMÉ. — Le Maréchal Kybriz a fait une fugue. Il a laissé un message : « Le grand Duc est de sortie ». Jordi, Charlotte et le Colonel Sinkfissel battent la campagne à la recherche d'indices. Mademoiselle Paprika déclare ne plus vouloir s'occuper de son frère, elle se

consacre aux fromages. Charlotte découvre un fragment de lettre émanant de J. Clinkham directeur de l'I.R.E.O.N. à Genève. Le Docteur Ergotin pourra peut-être fournir des renseignements. Lecteurs de Genève, si vous avez l'adresse de l'I.R.E.O.N., écrivez vite!





Riche idée que ce costume de pauvre paysan...
Silhouette anonyme perdue dans la foule...



Rue du Mont-Blanc...
M'y voilà...



30 bis ... C'est ici ...



I.R.E.O.N.. Institut de
Recherches Electroniques
des Origines Nobiliaires..
C'est bien ça.. Allons-y...



Cher Monsieur, une personne de
qualité comme vous est ici chez
elle... Tout l'honneur est
pour nous



Oh, une petite seconde.

... Voudriez-vous avoir l'obligeance de vous asseoir ?



Excusez-moi, mais je dois constituer votre fichier.. S'il vous plaît, nom, prénoms, qualités, si vous en avez.. Livret de famille.. Signe du Zodiaque... Numéro d'immatriculation à la Sécurité Sociale.. Groupe sanguin.....

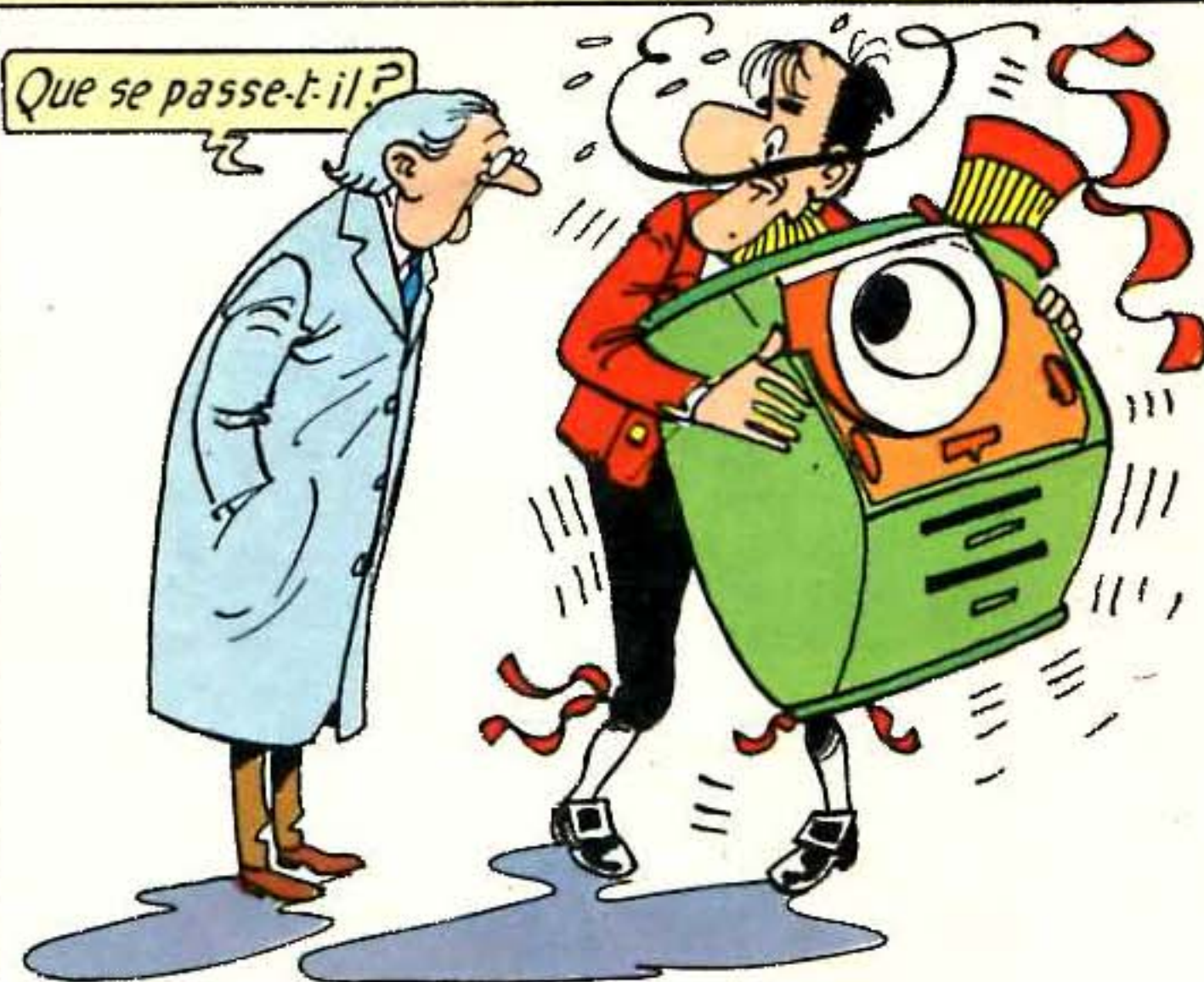


TANT QUE NOUS Y SOMMES, JE PEUX VOUS DONNER **AUSSI** LA POINTURE DE MA **SŒUR.. 47 FILLETTE!**

JE SUIS TRÈS HEUREUX DE L'APPRENDRE MAIS LA QUESTION N'EST PAS POSÉE PAR MES CARTONS PERFORÉS..



Que se passe-t-il ?



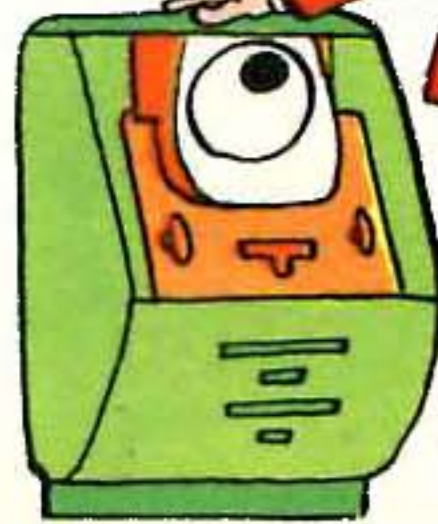
Môssieu!.. Je n'ai pas l'habitude de discuter avec les boîtes de conserves, moi ! Et cette boîte-là a un ton qui manque d'huile pour mon goût !



Y a sa sœur qui chausse du 47 Fillette ..

Vous entendez sur quel ton, il cause ce Polyphème du Far-West ?

C'est grave, Monsieur.. La Corelie vient d'être offensée en Mon Auguste Personne !



La Corélie, dites-vous ?
Ja..Jaja..J'attends juste-
ment aujourd'hui le
Grand Duc de Corélie, le
Maréchal Toulbazar...

Soi-même, mon
brave, pour être
servi !..

Comment aurais-je pu me douter !.. Une
si modeste façade... Un
si obscur équipage...
Voilà bien les traits
d'une authentique
lignée !.

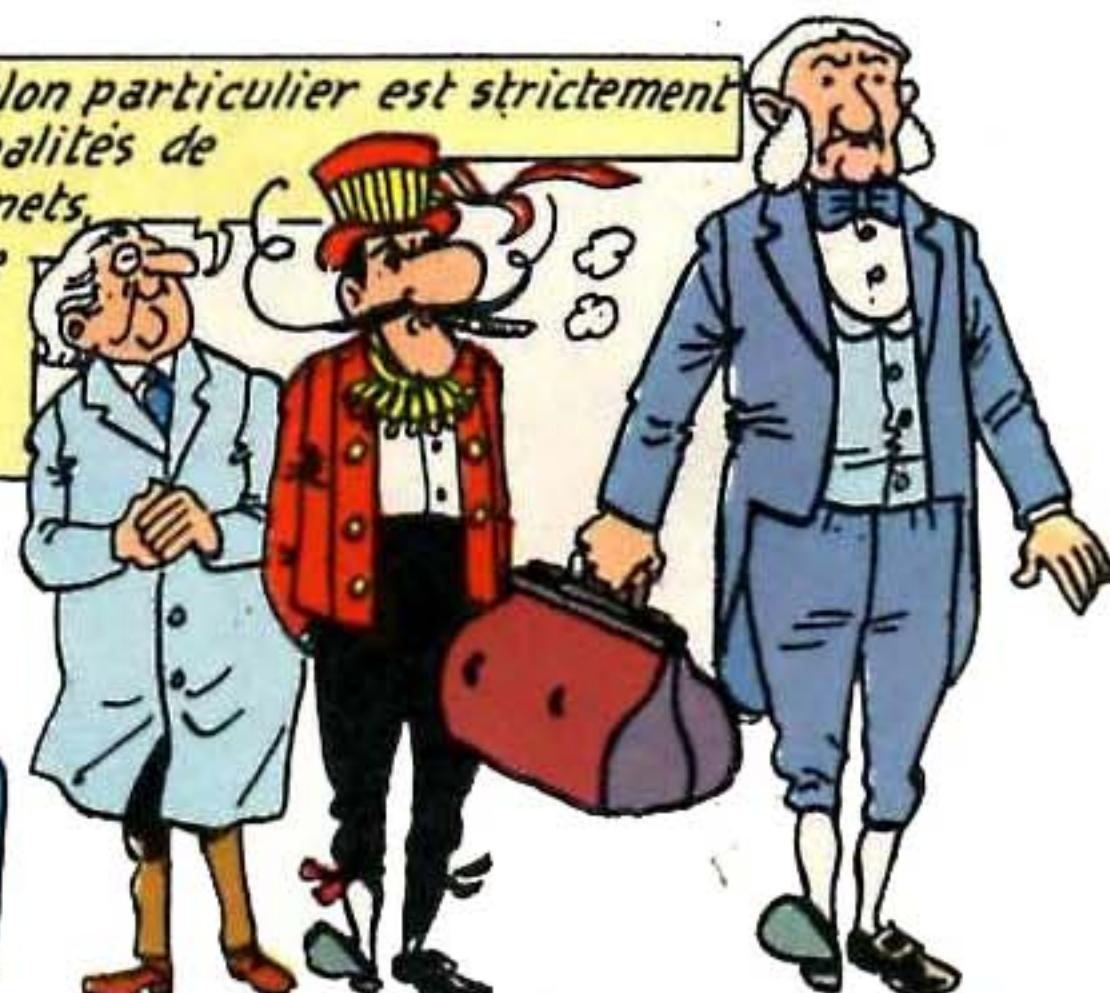
Soyons concrets
voulez-vous..



Albert, accompagnez Monsieur au salon
particulier...

Naturellement le salon particulier est strictement
réservé aux personnalités de
haut rang. Les baronnets,
hobereaux de province
et autres broutilles,
font la queue dans
la salle d'attente.

CLAP !
CLAP !



MAIS LORSQU'IL PASSE DEVANT LA SALLE D'ATTENTE,
LE GRAND-DUC NE SE DOUTE PAS QUE



...PARMI LES BROUTILLES..

..C'était pourtant bien aujourd'hui
rendez-vous,
Jordi ?



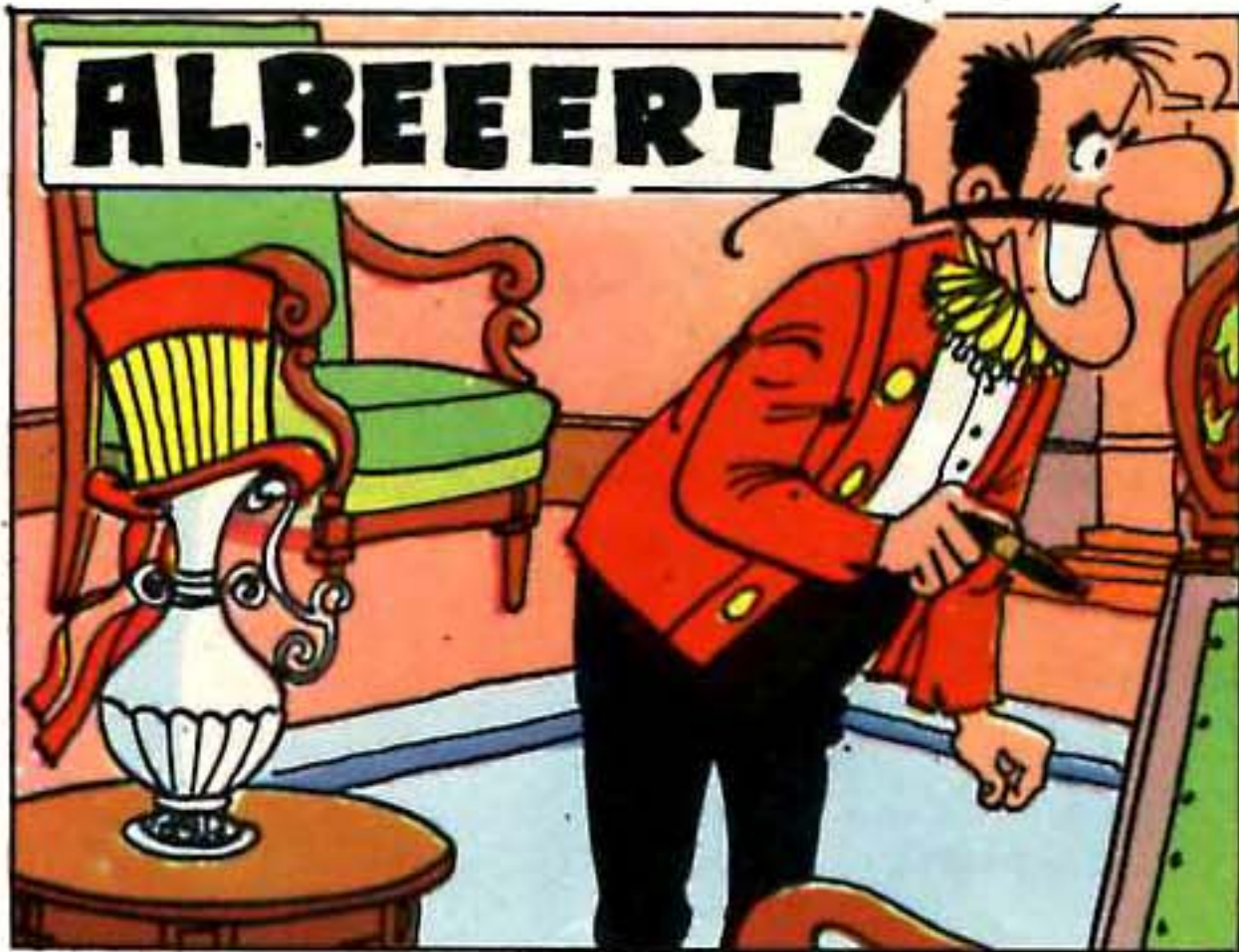
Mais oui, Charlotte.. Et vous, ne commen-
cez pas à vous tendre, à vous énerver..

D'ailleurs, dès qu'il sera là,
vous le saurez tout de suite.
Lui, vous savez, quand il
est quelque part,
ÇA SE SAIT !

**ALBERT ! MILA
KORPETTA !**



Tiens, le voilà..



Qu'est ce qu'il veut encore, cet



Un cendrier, je vous prie, Albert.

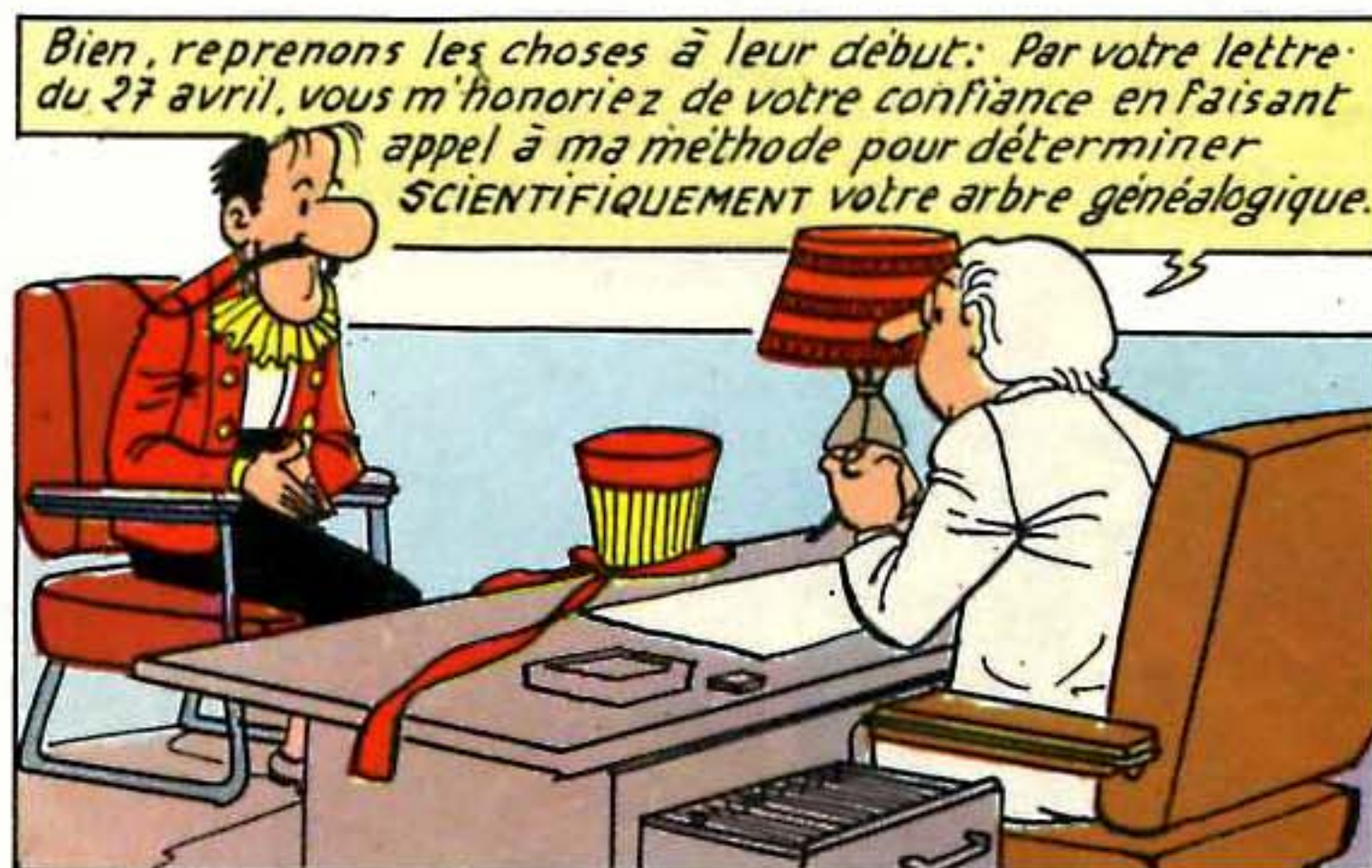


Oui, ça y est, **IL** est arrivé...
..... Oui Prince...

Co ? Mmhoui, c'est en effet un personnage, heu... disons un peu particulier, pour le moins....
.. Je suis sûr que ça va marcher très bien.. Oui, je vous attends Prince Roukine..



Monsieur le Grand-Duc je suis à votre disposition



Bien, reprenons les choses à leur début: Par votre lettre du 27 avril, vous m'honoriez de votre confiance en faisant appel à ma méthode pour déterminer SCIENTIFIQUEMENT votre arbre généalogique.



Votre dossier est prêt..



C'est le cas de dire que votre arbre généalogique est un peu plié.. Un peuplier... vous saisissez l'astuce? Un peuplier... Non?... Vous n'êtes pas fûté.. futaie.. Hi.. Hiihii.....

Trêve de plaisanterie.. Voulez-vous tenir votre dossier un instant?



FLIE



Vous permettez?

RÉSUMÉ. — James Calley a été victime d'un accident de cheval alors qu'il participait à la reconstitution de la carrière militaire héroïque du Sénateur Doodle. Blessé il est veillé par Pat Cadwell. Au milieu de la nuit d'étranges individus viennent lui rendre visite. Surpris par Pat ils prennent la fuite. Au petit matin Pat met les vêtements de Calley et sort : on lui tire dessus, il riposte, il est blessé. Ses agresseurs prennent la fuite mais un d'entre eux est resté sur le toit en mauvaise posture.

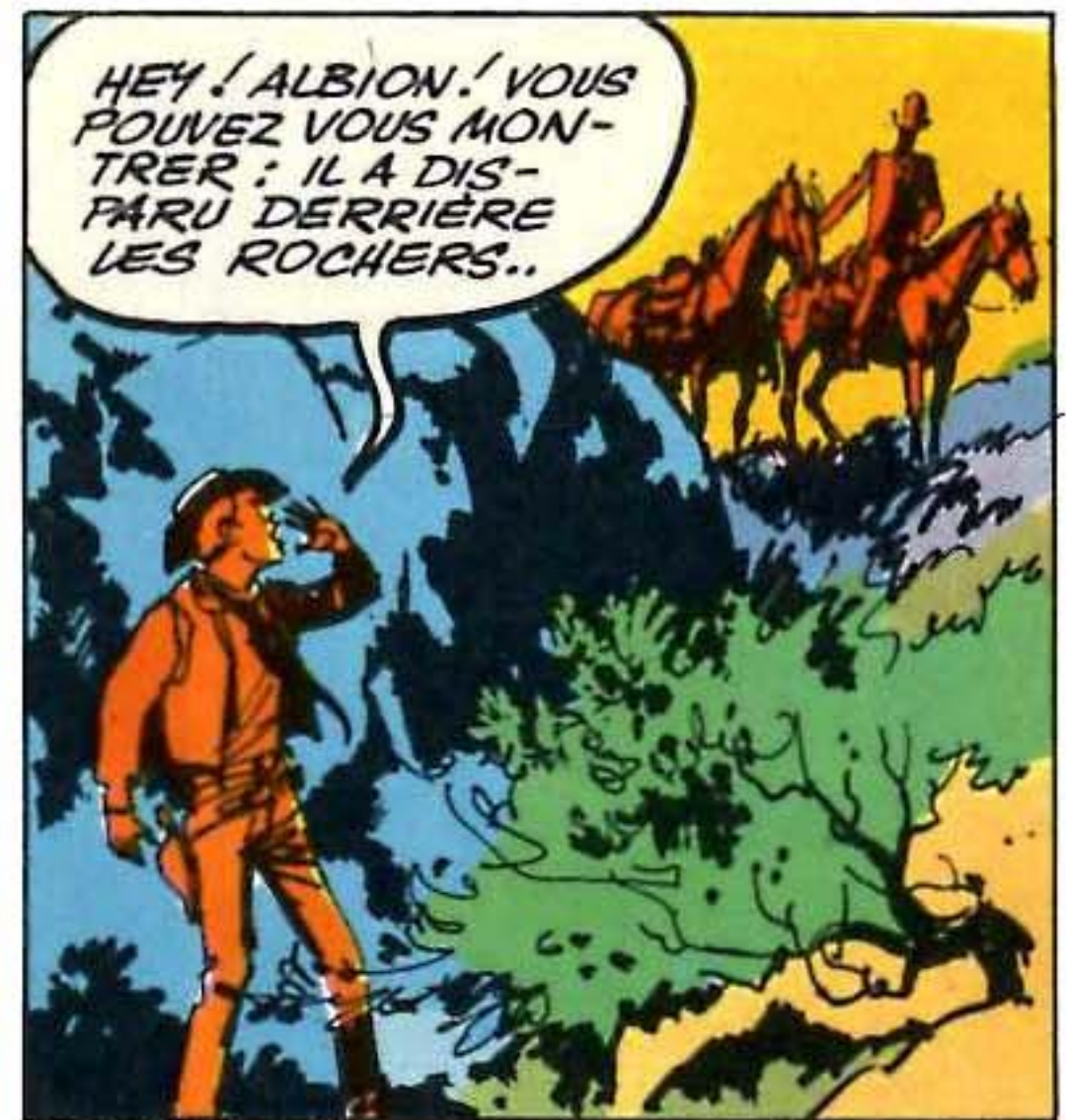
LE SECRET DE James Calley

LES AVENTURES DE PAT CADWELL

TEXTE DE GUY HEMPAY
DESSINS DE NOËL GLOESNER







Participe au grand référendum

JEUDI ou SAMEDI ?

Le jeudi, les écoliers ne vont pas en classe et cela dure depuis que Napoléon le 4 août 1810 établit le règlement des écoles.

Cet héritage impérial fut toujours très discuté et il fallut une loi pour le confirmer. Le 28 mars 1882 on pouvait lire : « les écoles primaires publiques vaqueront un jour par semaine en plus du dimanche afin de permettre aux parents de faire donner, s'ils le désirent, à leurs enfants l'instruction religieuse en dehors des édifices scolaires ».

Aujourd'hui des parents, des professeurs, et même des députés se demandent : « pourquoi les écoliers ne sont-ils pas libres le samedi au lieu du jeudi ? »

Dans les jours qui viennent des réunions importantes vont se tenir pour discuter du sujet. **MAIS QUI DONNERA L'AVIS DES ECOLIERS ?**

La rédaction a décidé de vous donner la parole en lançant un grand référendum. C'est ton journal qui ira porter aux responsables, l'opinion des jeunes, votre opinion.

Pour remplir le questionnaire, mets une croix en face des phrases qui correspondent à ton cas.

Pour l'emploi du temps idéal tu peux bouleverser tous les horaires, faire des cours d'une demi heure, etc. répartir les congés sur une journée, deux jours, trois jours, etc. Mais le total des heures de classe doit rester le même que celui que tu as en ce moment. N'oublie pas de noter sur cet emploi du temps les heures d'enseignement religieux.

DECOUPE LE QUESTIONNAIRE CI-CONTRE ET RENVOIE-LE LE PLUS RAPIDEMENT POSSIBLE A :

J2 - REFERENDUM
31, rue de Fleurus
75 - PARIS (6e)

GRAND REFERENDUM

JEUDI ou SAMEDI ?

J2

NOM : _____

Prénom : _____

Classe : _____

Tu es dans un collège libre

un C.E.G.

une école primaire

un C.E.S.

un lycée

(1)

Tu habites à _____

Professions des parents : _____

Quel est cette année ton emploi du temps ?

Lundi : _____

Mardi : _____

Mercredi : _____

Jeudi : _____

Vendredi : _____

Samedi : _____

Tu trouves des avantages au congé le samedi parce que :

Tu es libre en même temps que tes parents

Tu peux partir en week-end à la campagne

Les deux jours de vacances à la suite permettent :

des sorties avec ton mouvement de jeunes

des visites à des parents ou amis éloignés

Pour les pensionnaires :

retour plus facile à la maison

plus de temps pour faire ses devoirs

Tu peux suivre les matches de coupe et les grandes manifestations sportives

(1) Mettre une croix dans la case correspondante.

Suite au dos

Tu trouves des avantages au jeudi parce que :

Cela coupe la semaine en deux

Tu peux décider de tes activités indépendamment de celles de tes parents

Les jeunes ont la priorité et il est prévu des séances pour eux :

dans les cinémas

les magasins

le coiffeur

le dentiste

Il est plus facile de se retrouver entre jeunes de trouver un local

Tu trouves des avantages à un autre jour parce que :

Tu serais libre le jour du marché de ton canton

Tu pourrais participer aux travaux de la famille

Tu considères que tous les écoliers de France n'ont pas besoin d'être en vacances le même jour

En définitive quel jour choisis-tu et pour quelle raison ?

Suivant le jour choisi, quand places-tu le catéchisme ?

Sans rien supprimer de tes heures de classe pour cette année, fais ton emploi du temps idéal.

Lundi :

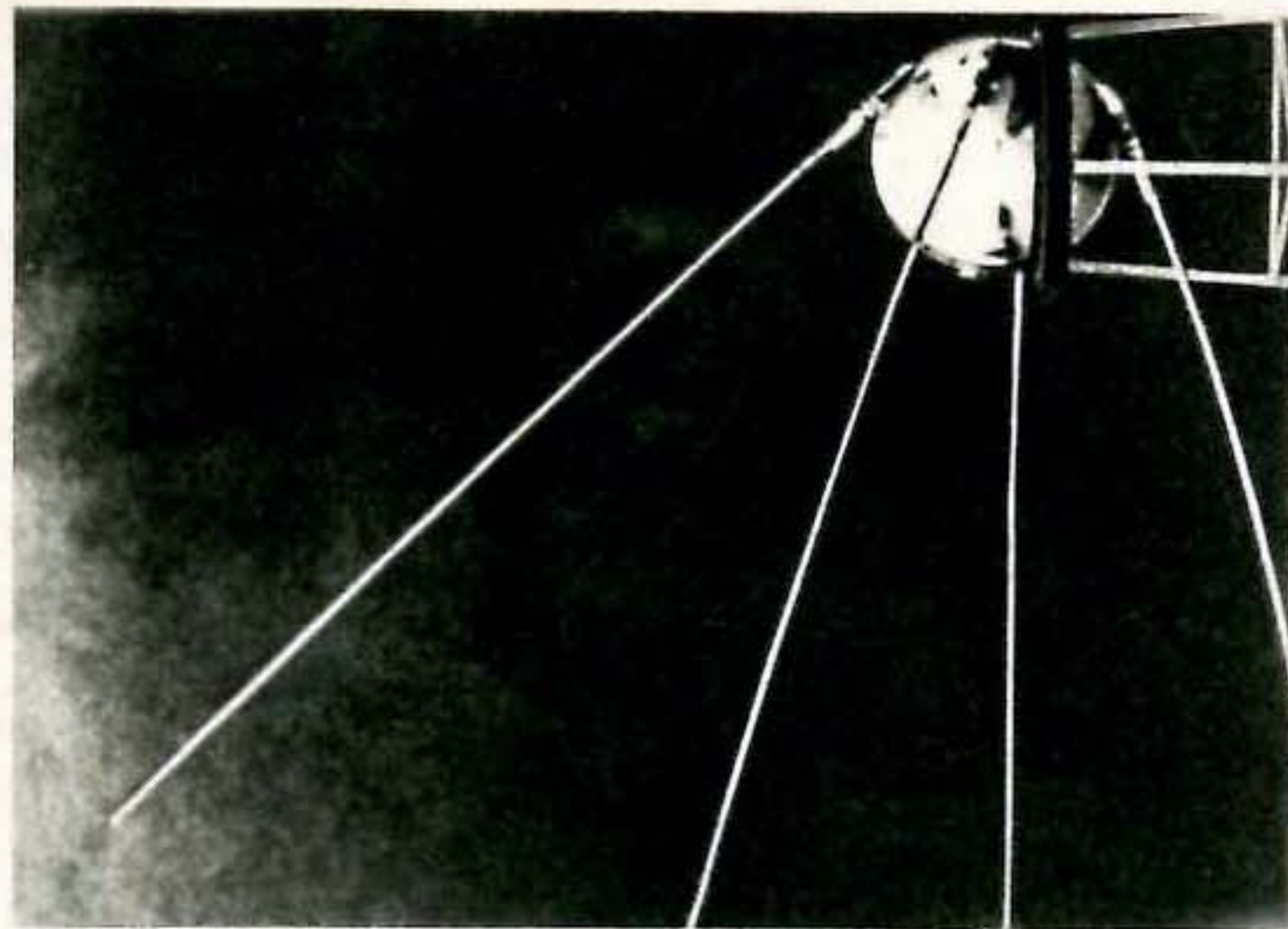
Mardi :

Mercredi :

Jeudi :

Vendredi :

Samedi :



DIX ANS D'ESPACE

Dans la nuit du 3 au 4 octobre 1957 à Washington la délégation scientifique américaine était reçue à l'Ambassade Soviétique. Les Américains fêtaient le succès presque certain de la fusée VANGUARD qui devait, pensaient-ils, les mettre les premiers dans l'Espace.

Pourtant, au milieu de la nuit, le général Russe reçoit un télégramme et annonce à ses invités : « J'ai la grande joie de vous annoncer que l'U.R.S.S. vient de lancer un premier satellite artificiel autour de la terre ».

Dans le monde entier l'émotion fut grande. C'est le premier pas de la conquête de l'Espace.

Depuis Spoutnik I que nous vous présentons, 708 engins sont partis dans l'espace. 476 pour les Etats-Unis, 220 pour l'Union Soviétique, 5 pour la France auxquels il faut ajouter un satellite français, 3 anglais 2 canadiens et 2 italiens mis en orbite par les américains.

Si l'on songe que le satellite coûte plusieurs dizaines de millions de francs le kilogramme on se rend compte des efforts considérables réalisés pour la conquête spatiale.

On se demande parfois le sens de ces efforts et le résultat apporté par ces nombreux lancements. En effet, si on ne parle pas beaucoup des résultats acquis c'est qu'ils sont scientifiquement trop compliqués à expliquer pour des profanes. Mais dans les 10 années qui viennent l'astronomie, la physique et de nombreuses sciences profiteront de ces expériences.

COL- LISION DE TRAINS



PRES DE LIEGE

ONZE morts et soixante-quinze blessés, c'est le bilan malheureusement provisoire du terrible accident de chemin de fer de la semaine dernière. C'est aussi la dernière catastrophe qui depuis l'incendie des magasins INNO, l'explosion du camion-citerne de Martelange et l'incendie de l'usine chimique d'Anvers met en quelques mois la Belgique en première place au chapitre des faits divers.

Mais que s'est-il passé à Fexhe-le-Haut-Clocher à 15 kilomètres de Liège ? Il semble qu'un chauffard soit la cause indirecte de l'accident. En effet, une voiture a enfoncé les demi-barrières du passage à niveau automatique et poursuivi sa route sans que le chauffeur ne paraisse s'inquiéter. Cet incident devait dérégler les systèmes d'aiguillage qui devaient mener à bon port l'express Bruxelles-Liège. L'affolement, peut-être même la négligence d'un aiguilleur devait aggraver la situation. Sans doute surmené par les formalités supplémentaires qu'il devait assurer, le malheureux employé aura perdu de vue certaines dispositions touchant à la sécurité. L'express heurta violemment un train omnibus qui venait de déposer une cinquantaine d'écoliers du village et qui s'engageait sur une voie de garage. Défaillance humaine ou erreur d'aiguillage ? Pourquoi l'omnibus n'avait-il pas évacué la voie lorsque se présenta l'express ?

Pris en écharpe la locomotive de l'omnibus était projetée sur un troisième train qui arrivait le semi-direct Mons-Liège. C'était un hallucinant spectacle dirent les témoins et pendant douze heures les ambulances se relayèrent sur les lieux de la catastrophe où s'était précipité le prince Albert.

Chaque jour les chemins de fer belges transportent 750.000 personnes. Et depuis 1959 aucun accident n'avait troublé les deux milliards et demi de voyageurs qui ont couvert quatre-vingt milliards de kilomètres.

Sans doute y a-t-il eu négligence ou imprudence, mais on peut se demander si l'importance du trafic et les conséquences d'un incident bénin sur les signaux automatiques ne dépassent pas les responsabilités d'un seul individu.

Photos KEYSTONE.



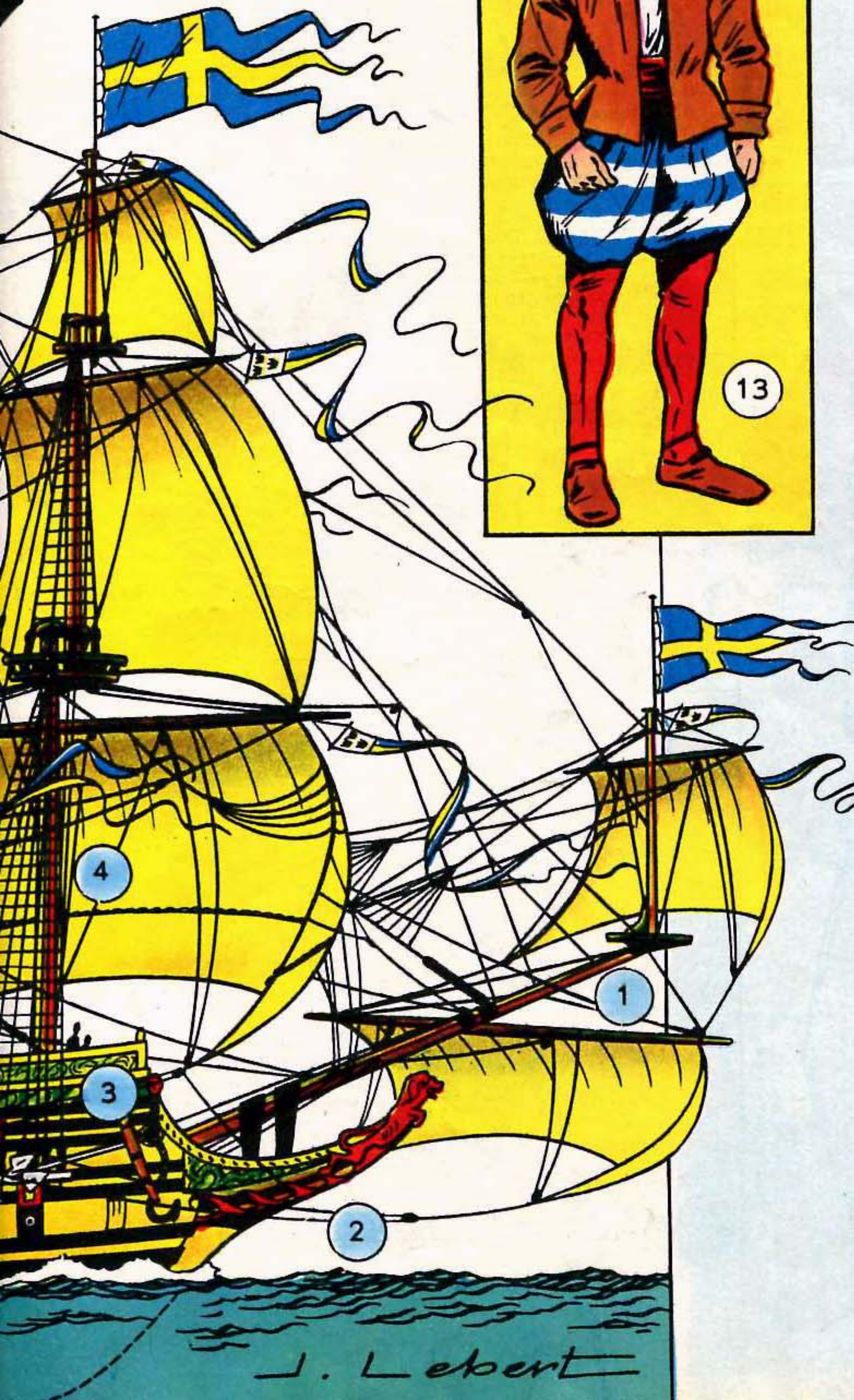
"Le V



12



VASA



Le Capitaine SEVERIN HANSSON ne se sentait plus de joie. Il venait de recevoir un commandement que lui enviaient bien des officiers de STOCKHOLM. Son navire flamboyant était certes le plus beau fleuron de la flotte suédoise et comme tel avait été baptisé « WASA », le nom même de la famille royale ! Déplaçant 1.400 tonnes, mesurant 57 m de long sur 11,7 m de large, doté d'une mâture haute de 49 m, ce vaisseau présentait le fin du fin de la construction navale en 1628, mais il était aussi affligé des défauts inhérents à cette époque : son château arrière s'élevait à 12,50 m au-dessus de l'eau pour un tirant d'eau appréciable mais insuffisant de 5,80 m, en outre il était décoré d'une foule de magnifiques sculptures dont malheureusement le poids énorme accroissait l'instabilité.

La construction d'un navire s'effectuait sans plan ni calcul préalables. On se fiait entièrement au coup d'œil d'un « maître de hache » vaguement possesseur de quelques recettes dûes plus à la routine qu'à l'expérience. Construit littéralement au « pifomètre », les bateaux du temps étaient donc d'une valeur très inégale.

L'armement du « WASA » était composé de 64 canons de bronze totalisant le poids respectable de 71.200 tonnes. La portée de ces pièces était de 1.500 m au maximum, mais pour un tir efficace, il fallait bien se rapprocher à 600 m.

Le fait que le Roi du Suède prescrivait que l'on devrait donner de la bière aux équipages « de façon à ce qu'ils ne soient pas obligés de boire de l'eau salée, ce qui a causé nombre de maladies au cours des années passées » illustre la rudesse de la vie à bord. D'ailleurs, le manque d'hygiène, la mauvaise nourriture, le froid, l'exiguïté des locaux (l'équipage du WASA comptait plus de 400 hommes) provoquaient sur les bâtiments semblables au Wasa, à chaque voyage un lourd total de morts et de malades.

Les navires de guerre hivernaient en général dans les ports et ne prenaient la mer qu'entre le printemps et l'automne.

- (1) Mât de beaupré portant de bas en haut les voiles de : civadière et perroquet de beaupré.
- (2) Poulaine.
- (3) Gaillard d'avant.
- (4) Mât de misaine portant de bas en haut les voiles de : misaine, petit hunier, petit perroquet.
- (5) Batterie basse.
- (6) Batterie haute.
- (7) Batterie des gaillards.
- (8) Grand mât avec de bas en haut : la grand-voile, le grand hunier et le grand perroquet.
- (9) Mât d'artimon avec de bas en haut les voiles de : brigantine et de perroquet de fougue.
- (10) Château arrière.
- (11) Pavillon suédois de la marine de guerre.
- (12) Sculpture décorant chaque mantelet de sabord (volet se rabattant sur les embrasures des canons).
- (13) Matelot suédois.

J. Lebert

RÉPUTÉ comme l'un des plus grands génies militaires de son temps, le Roi de Suède GUSTAVE II marchait à la tête de son armée de victoire en victoire au cours de sa triomphale campagne en Prusse. Pourtant, un messenger porteur d'un rapport en provenance de STOCKHOLM vint troubler cette euphorie... Rageusement le Roi froissa et jeta à terre ce document qui avait le mauvais goût de lui annoncer que son plus beau navire venait de couler au port sans même avoir jamais vu la mer...

J. LEBERT.



En effet, le dimanche 10 Août 1628, une rafale de vent imprévue chavira le "Wasa" à un mille marin (1852 m) du quai qu'il venait de quitter pour son voyage inaugural...

...et reposait par 32^m de fond.

IMPOSSIBLE DE RENFLOUER LE WASA À UNE TELLE PROFONDEUR.

ON POURRAIT PEUT-ÊTRE ESSAYER DE RÉCUPÉRER SES 64 CANONS DE BRONZE QUI REPRÉSENTENT À EUX SEULS UNE FORTUNE.



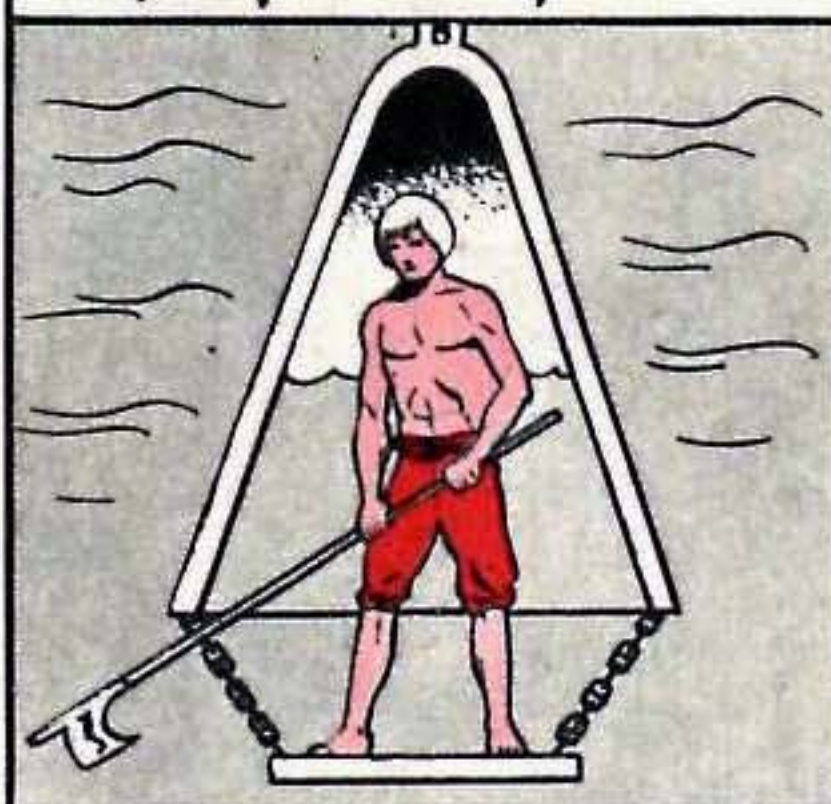
Ce résultat ne sera atteint qu'en 1664.

54 CANONS SONT DÉJÀ REMONTÉS À LA SURFACE.

GRÂCE À VOS CLOCHES À PLONGEUR, (1) MON CHER TREILEBEN.



(1) Lorsqu'on immergeait une cloche de plomb, l'air qu'elle contenait se comprimait dans sa partie supérieure et permettait au plongeur de respirer.



Puis le Wasa tomba dans l'oubli le plus complet jusqu'en 1920...

NOTRE ANCRE EST ACCROCHÉE AU FOND.

NON... ELLE REMONTE!



ÇA ALORS, UN CANON DE L'ANCIEN TEMPS.

IL FAUT PRÉVENIR LA CAPITALIERIE DU PORT



La capitainerie du port alerta le professeur Nils Ahnlund, célèbre historien maritime

On ne reparla du "Wasa" que 25 ans plus tard lors d'une visite que reçut le professeur Ahnlund...

EXACTEMENT, HÉ BIEN, CES TARETS ONT BESOIN POUR SE DÉVELOPPER D'UN CERTAIN POURCENTAGE DE SALINITÉ, OR, LA BALTIQUE N'EST PAS ASSEZ SALÉE POUR EUX. DONC, LES ÉPAVES GISANT AU FOND DU PORT DE STOCKHOLM DOIVENT ÊTRE INTACTES.

CE CANON APPARTIENT AU "RIKSNYCKELN"⁽¹⁾ QUI SOMBRA DANS NOTRE PORT EN 1628, LA MÊME ANNÉE QU'UN AUTRE VAISSEAU NOMMÉ LE "WASA"



(1) La Clé du Royaume

MON NOM EST FRANZEN. TOUTS LES LOISIRS, QUE ME LAISSE MON MÉTIER D'INGÉNIEUR, JE LES CONSACRE À LA MER, OR, J'AI FAIT UNE CURIEUSE CONSTATATION CONCERNANT LES TARETS



VOUS VOULEZ PARLER DE CES MOLLUSQUES QUI RONGENT TOUT BOIS IMMERGÉ ET DÉTRUISENT TANT DE VESTIGES INTÉRESSANTS



CERTAINEMENT! CERTAINEMENT! TENEZ MON AMI, VOULEZ-VOUS FAIRE UNE DÉCOUVERTE SENSATIONNELLE? HÉ BIEN RECHERCHER LE WASA QUI COULA DANS NOTRE PORT AU DÉBUT DU 17^e SIÈCLE.



Aussitôt Franzén se met en campagne dans le port..



TU AS REMARQUÉ CE PARTICULIER QUI PÊCHE DES TUYAUX DE POÊLE ROUILLÉS DEPUIS DÉJÀ PLUSIEURS SEMAINES.

et, un beau jour d'Août 1956...

VICTOIRE! J'AI TROUVÉ LE GISEMENT EXACT DU "WASA"

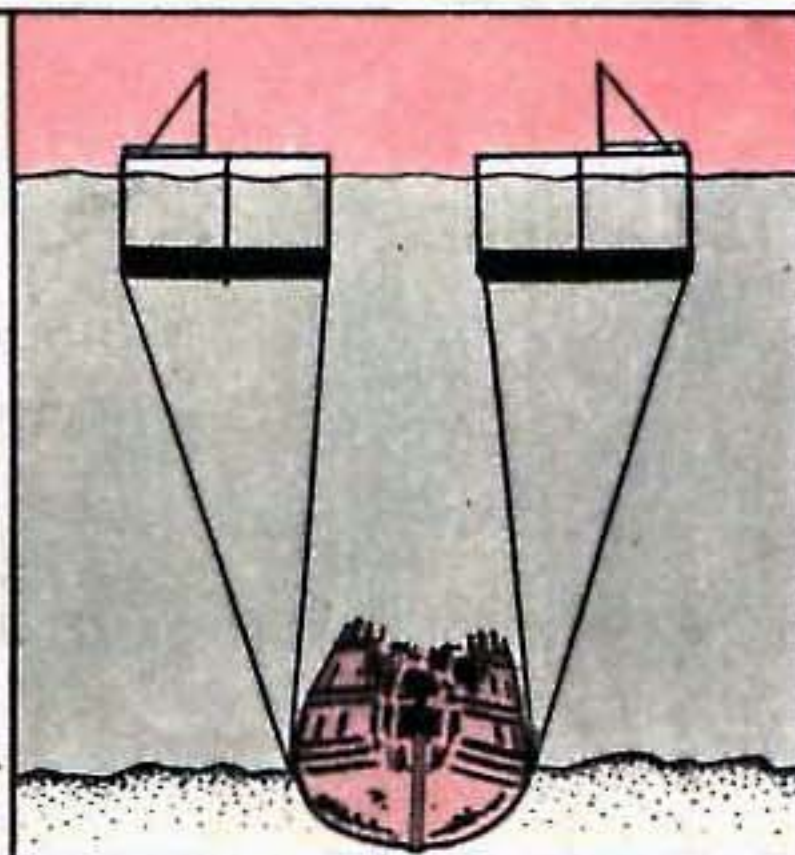


MAGNIFIQUE, FRANZEN! AUCUN EFFORT NE SERA ÉPARGNÉ POUR RENFLOUER CETTE ÉPAVE. NOUS ALLONS FONDER UN COMITÉ CHARGÉ DE FINANCER L'OPÉRATION.

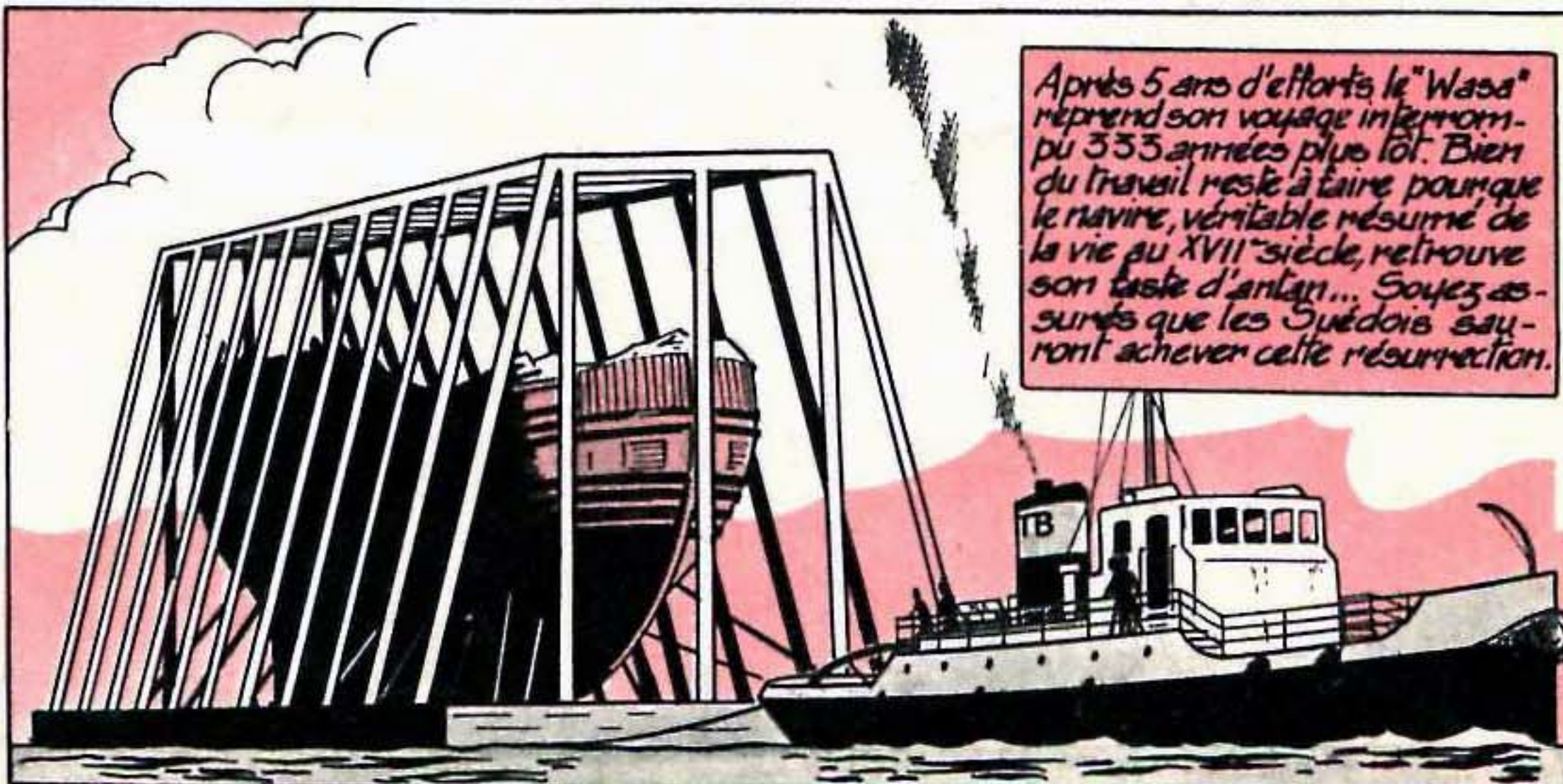
Tandis que certains plongeurs s'occupent à remonter les sculptures qui se sont détachées du "Wasa" au fil des ans...



D'autres équipes renflouent l'épave elle-même. Pour cela, 6 funnels sont creusés sous la quille du vaisseau afin d'y faire passer des câbles d'acier fixés à des pontons remplis d'eau. En chassant petit à petit ce liquide on développe une énorme force de levage qui arrache le "Wasa" à sa tombe sous-marine.



Avant de mettre en action les vérins hydrauliques qui doivent remonter le "Wasa" à la surface, il faut encore boucher toutes les ouvertures de la coque.



Après 5 ans d'efforts le "Wasa" reprend son voyage interrompu 333 années plus tôt. Bien du travail reste à faire pour que le navire, véritable résumé de la vie au XVII^e siècle, retrouve son faste d'antan... Soyez assurés que les Suédois sauront achever cette résurrection.

FIN





Gérard FENOUIL

Le cinquième homme du 4 x 100 mètres

Le sprint est incontestablement l'une des principales forces de l'athlétisme français.

Les relayeurs du 4 x 100 mètres détenteurs du record d'Europe depuis 1964, champions d'Europe l'an dernier ne se sont-ils pas appropriés au mois de juillet dernier le record du monde ?

En 38"9 Marc BERGER, Jocelyn DELECOUR, Claude PIQUEMAL et Roger BAMBUCK ont mis fin au règne des américains dans cette spécialité et donné une preuve supplémentaire de leur maîtrise, de leurs qualités en faisant échec aux équipiers des Etats-Unis lors du match Amérique-Europe à Montréal.

UNE TECHNIQUE PARFAITE

On pourrait penser que la réussite de ce relais 4 x 100 mètres est due pour l'essentiel à Roger BAMBUCK l'un des tout premiers sprinters du monde.

Or, ce n'est pas tout à fait exact : certes Roger BAMBUCK permet de gagner de précieux dixièmes de seconde mais la force de ce relais vient de la remarquable précision avec laquelle le témoin est transmis, du travail technique effectué, travail qui permet d'obtenir un automatisme presque parfait.

D'ailleurs, avant que BAMBUCK ait été intégré dans ce quatuor les GENEVAY, LAIDEBEUR, BRUGIER, avaient permis de conquérir ou d'améliorer le record d'Europe.

En cette fin de saison l'indisponibilité en raison d'examens de BAMBUCK a contraint de faire appel à un cinquième homme : Gérard FENOUIL. Troisième du 100 mètres et quatrième du 200 mètres lors des championnats de France FENOUIL, qui a déjà réalisé 10"3 sur 100 mètres figure dans le groupe de tête du sprint français.

L'OPTICIEN QUI AVALE LES DIXIÈMES

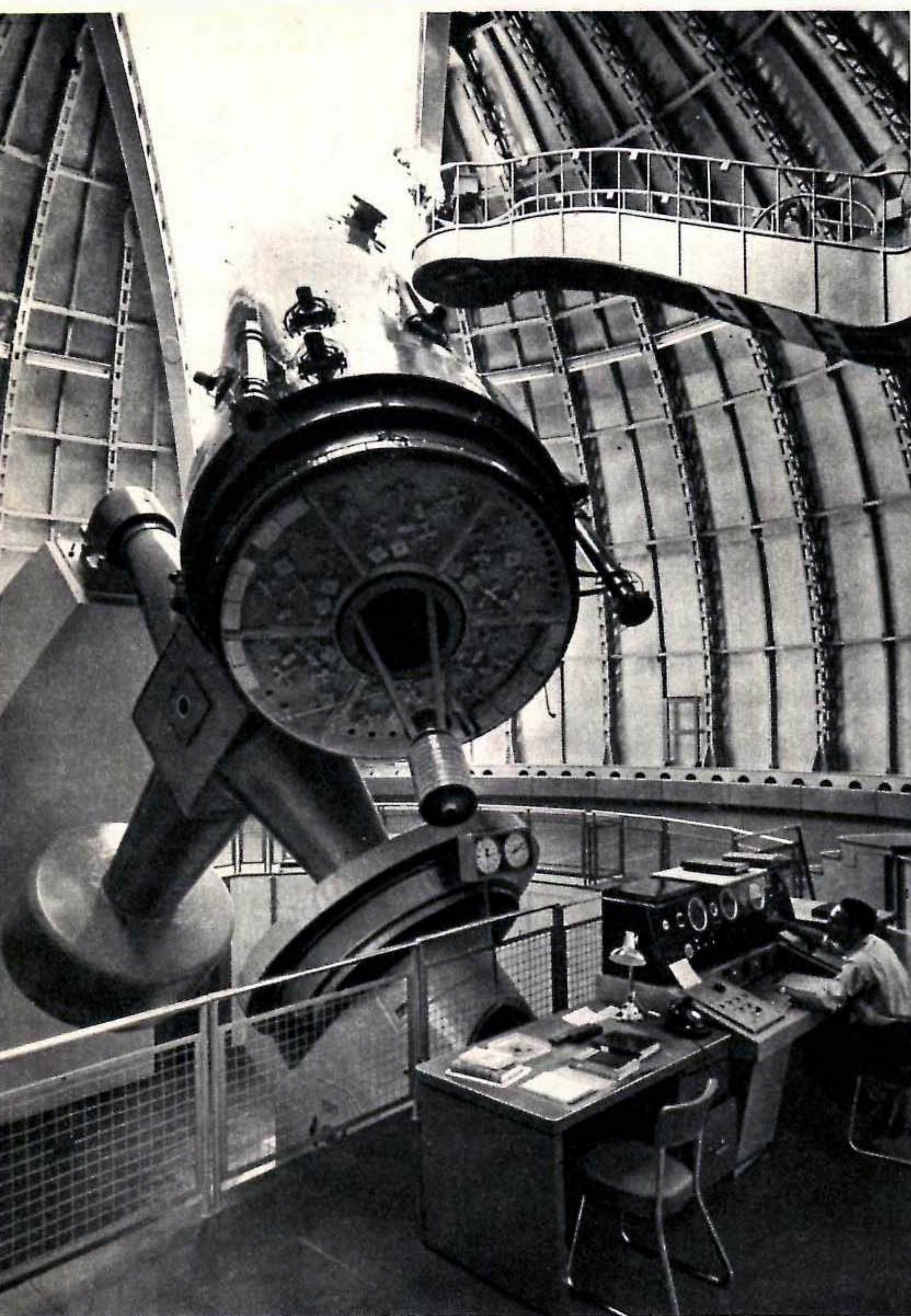
L'affaire du relais, il la connaît bien car il a tout l'hiver participé à l'INS aux entraînements imposés aux titulaires. Aussi est-il parfaitement au point quant à la technique.

Ce grand garçon de 22 ans aux cheveux blonds effectue des études d'optique. Il a débuté dans l'athlétisme en 1962 avec 9"3 sur 80 mètres et il n'a, depuis, cessé de progresser.

Encore junior il était chronométré en 10"5 sur 100 mètres : cette année il a réalisé 10"4 et couvert 200 mètres en 21". S'astreignant à un travail sévère, très vélocé, il a, dès sa promotion, en début de saison permis d'enregistrer un temps de 39"5. Puis cet été anéanti par suite de l'absence du champion de France, des performances de 39"8 et 39"6 étaient successivement obtenues avant la finale de la Coupe d'Europe à Kiev.

Gérard FENOUIL promet d'être l'un des plus sérieux atouts de l'équipe, candidat au titre de champion olympique l'an prochain à Mexico. Et rien ne dit que FENOUIL ne sera pas de la fête...





TECHNIQUE **J2**

UN énorme disque doit être commandé à la verrerie (aux U.S.A.) incessamment. Il deviendra le miroir d'un très grand télescope qui sera le « clou » d'un puissant équipement astronomique que la France met en chantier, en cette année où l'on célèbre le tricentenaire de l'Observatoire de Paris. Une coopération européenne s'organise aussi tandis que les projets spectaculaires se multiplient dans le monde.

On va construire un MONT PALOMAR **FRANCAIS !**

par François Peyrègne

TÉLESCOPE ET LUNETTE : DEUX CHOSES DIFFÉRENTES

x Pour bien comprendre ce que projettent les astronomes, il faut que vous fassiez d'abord la distinction importante entre « lunettes » et « télescopes ».

Une LUNETTE comporte comme pièce optique principale, l'« objectif », un système de grandes LENTILLES (deux en général, trois au plus) accolées, placées AU BOUT d'un long tube. C'est la disposition courante des longues vues, par exemple. A l'autre extrémité c'est l'« oculaire », où l'œil se place.

Un TELESCOPE est conçu de manière toute différente. Son objectif peut atteindre des diamètres absolument impraticables avec les lunettes. C'est un MIROIR concave, placé AU FOND du tube dont le haut reste ouvert. La lumière est réfléchiée vers un miroir secondaire, plus petit, pour atteindre ensuite l'oculaire (ou la plaque photo).

Il faut savoir aussi que la puissance d'un instrument astronomique se mesure essentiellement par le diamètre de son objectif, lentilles ou miroir. C'est pourquoi on dit : « Un télescope de tant de centimètres »...

Actuellement la liste des plus grands télescopes en service dans le monde s'établit comme suit (avec les diamètres de leurs miroirs) :

1. Télescope du Mont Palomar — 508 centimètres.
2. Obs. Lick (Californie) — 305 centimètres.
3. Partisanskope (U.R.S.S.) — 260 centimètres.
4. Mont Wilson (Californie) — 254 centimètres.
5. Obs. Kitt Peak (Arizona) — 213 centimètres.
6. Obs. Mc Donald (Texas) — 208 centimètres.
7. Obs. de Hte Provence — 193 centimètres (notre photo).

POUR L'ASTRONOMIE FRANÇAISE UN GÉANT DE 3,70 MÈTRES DE DIAMÈTRE

Comme vous le voyez, le grand instrument français de Saint-Michel de Haute Provence (Près de Manosque) vient au 7ème rang. L'an prochain, il passera au 8ème car un télescope britannique de 245 centimètres sera mis en service.

Mais les astronomes réclament des télescopes toujours plus puissants. Pour satisfaire aux exigences de la recherche, c'est un véritable « Mont Palomar » français que l'on met en chantier dès cette année. Il recevra un très grand télescope de 366 à 370 centimètres de diamètre. S'il venait en service tout de suite, il serait le second du monde. Aux trois combinaisons optiques, Newton, Cassegrain droit et coudé, réalisables au choix, s'ajoutera la possibilité d'observer directement au foyer primaire. Là, dans une nacelle suspendue au centre de l'ouverture béante du tube, il y aura assez de place pour loger un homme !

Ainsi, les astronomes français disposeront en 1974 d'un outil de puissance très importante pour sonder l'Univers. On ne décidera pas avant 18 mois ou 2 ans du lieu de son installation, car il faut faire avant de longues études sur le terrain pour reconnaître le site le plus favorable.

On va construire aussi un grand télescope de Schmidt (voir dessins), de 90 centimètres de lame et 150 centimètres de miroir ; et pour le Pic du Midi, un autre grand télescope de 190 à 200 centimètres qui pourra peut-être plus tard recevoir une lame de fermeture (2).

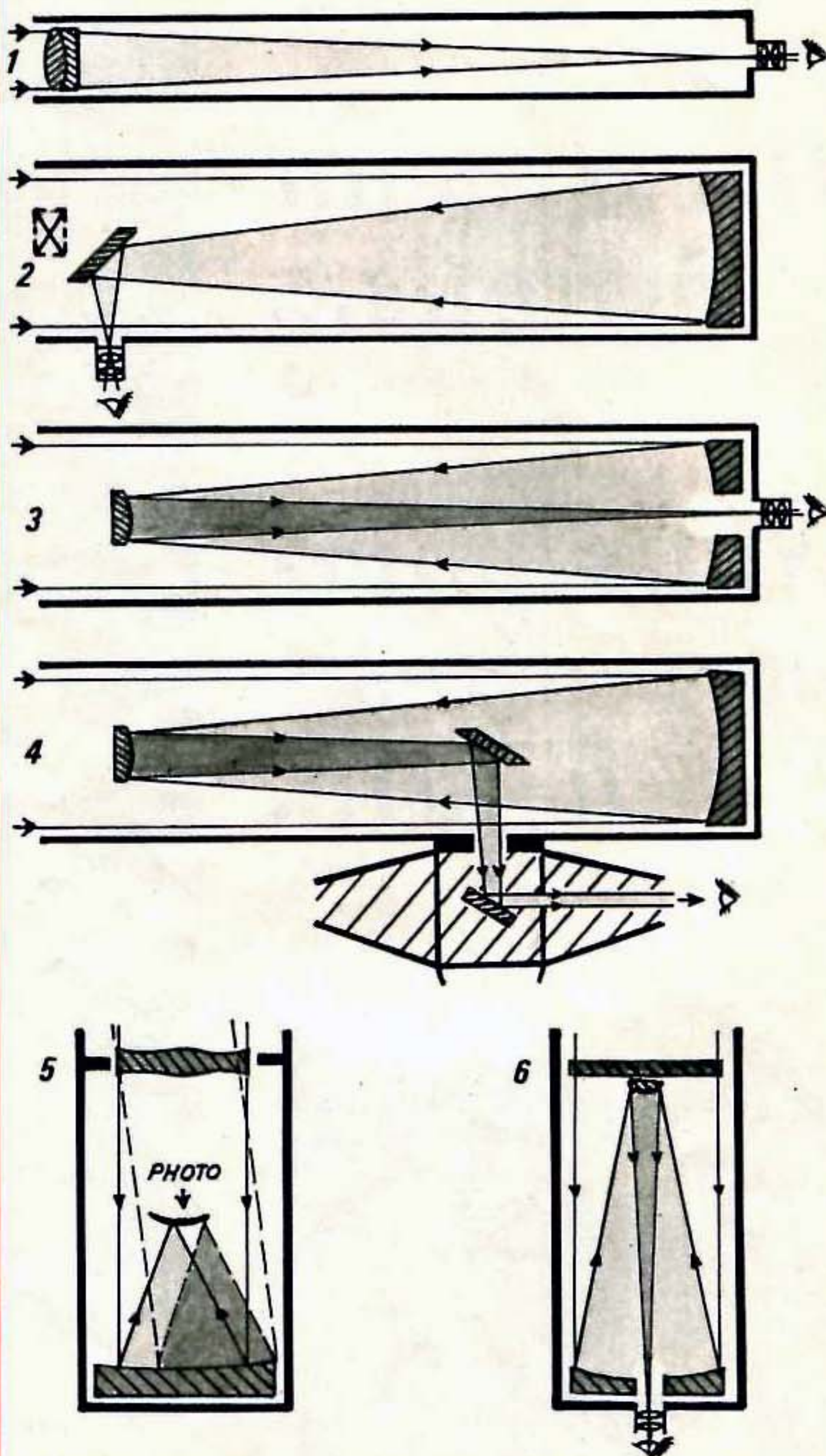
La France participe par ailleurs à une coopération européenne pour installer au Chili un grand « Observatoire Européen du Sud », en vue de l'étude australe. Un télescope de 366 centimètres (on commence à tailler le miroir actuellement, dans la région parisienne) et, entre autres, un grand « Schmidt » de 100/160 centimètres, en seront les principaux instruments.

DANS LE MONDE LES GRANDS PROJETS SE MULTIPLIENT

Les Russes construisent un géant de 6 mètres de diamètre dans l'Oural, et les U.S.A. commencent un 381 centimètres à Kitt Peak. Trois autres grands télescopes de 4 mètres sont prévus, par les U.S.A. près de l'Observatoire Européen du Sud, au Chili, par l'Australie, (avec participation Anglaise), par le Canada. Une coopération européenne est envisagée en vue de construire un télescope de 5 mètres. Mais ce projet est encore très vague. Enfin les U.S.A. ont déjà lancé les études préliminaires d'un super géant de 10 à 15 mètres de diamètre ! Pour compenser cette concurrence, les astronomes français veulent pousser à fond la précision optique et mécanique de leur grand instrument.

Cela n'est pas facile. Songez que la courbure du grand miroir parabolique doit être exécutée à une précision de l'ordre de quelques centièmes de microns (un micron = un millième de millimètre), avec des accidents élémentaires de surface encore 100 fois plus petits ! Songez aussi que la monture d'un très grand télescope doit tourner avec une régularité et une souplesse formidables. Or, cela représente des dizaines et des dizaines de tonnes à mouvoir.

LUNETTES ET TELESCOPES - LES PRINCIPALES DISPOSITIONS OPTIQUES UTILISEES EN ASTRONOMIE



1. Lunette astronomique. La lumière pénètre d'abord à travers les deux grandes lentilles de l'objectif puis converge à l'autre extrémité du tube vers le système optique de l'oculaire ou se place l'œil de l'observateur. On peut mettre une plaque photo avec ou sans système oculaire.

2. Télescope en combinaison Newton. Le grand miroir concave de forme parabolique, placé au fond du tube, renvoie la lumière sur un miroir plan secondaire. L'oculaire est sur le côté, en haut du tube. En pointillés : le foyer primaire, au centre de l'ouverture du tube utilisé après démontage du miroir secondaire (plaque photo ou observateur si le télescope est très grand).

3. Télescope en combinaison Cassegrain droite. Le grand miroir parabolique est percé. Le miroir secondaire est hyperbolique et convexe.

4. Télescope en combinaison Cassegrain coudée. Deux miroirs plans annexes acheminent la lumière à travers les axes de la monture vers un endroit fixe où se trouvent des appareils encombrants (spectrographes).

5. Télescope photographique de Schmidt, à grand champ. Une lame de verre spécialement déformée diaphragme le haut du tube. Le grand miroir est sphérique et la plaque photo également.

6. Télescope fermé par une lame plane à faces parallèles de très haute précision (ici, avec combinaison Cassegrain droite). On supprime les remous de l'air dans le tube. Les images sont plus stables, de meilleure définition. N.B. — Pour la clarté des dessins, on n'a pas fait figurer l'ombre projetée par les miroirs secondaires dans le tracé des rayons lumineux.

LAGARDÈRE :

*Il est venu
à nous...*

*Nous som-
mes allés
à lui...*



MERCREDI prochain, nous passerons une dernière petite heure en compagnie de Lagardère. Ce ne sera pas sans un certain regret que nous verrons se terminer ce feuilleton qui occupait si bien une soirée par semaine.

Lagardère. Rien que ce titre nous a tous rassemblés devant le téléviseur, avant même de savoir si cela serait intéressant ou pas. Qui d'entre nous, en effet, n'a jamais joué le rôle de Lagardère dans ces jeux où l'on s'affronte à coups d'épées en bois. Et il n'y a pas si longtemps que nous pratiquions ces jeux.

Nous avons tous joué à Lagardère, mais bien peu connaissaient l'histoire de ce personnage créé par le romancier Paul Féval. Nous citons tous la fameuse phrase : « Si tu ne vas pas à Lagardère, Lagardère viendra à toi », et puis c'est tout. Et bien, Lagardère est venu à nous par l'intermédiaire de la télévision.

*Et il
s'en va...*



Photos O.R.T.F.

DES DUELS ET DES POURSUITES

Ce qui est remarquable dans ce feuilleton, c'est que dès le début on voit ce à quoi on s'attendait, c'est-à-dire des duels, des poursuites, des chevauchées, des trahisons ; tout ce qui fait la réputation du genre cape et épée. L'intrigue de l'histoire est, dans le fond, assez banale. Mais il y a tant de péripéties, tant de rebondissements qu'au bout d'un certain temps on oublie l'histoire et la façon dont elle va se terminer, pour vivre un peu au même rythme que les personnages.

On pourrait peut-être critiquer certains passages qui sont un peu trop mélodramatiques. Baser l'intrigue d'une histoire sur des enlèvements, des disparitions d'enfants qui retrou-

vent leur papa vingt ans plus tard, des gens du peuple qui, en fait, sont des princes, tout cela est pratique, voire même intéressant, à condition de ne pas trop y insister ou même d'en ajouter. On a quelquefois cette impression dans « Lagardère » mais heureusement pas trop souvent.

**DE LA COMEDIE FRANÇAISE
A LA TELEVISION**

Jean Piat qui tient le rôle de Lagardère peut être considéré comme un spécialiste de ce genre. A la Comédie Française il interprète le rôle de Cyrano de Bergerac dans un style qui a redonné un air de jeunesse à cette pièce déjà ancienne.

Dans Lagardère, Jean Piat donne tout son talent dans un rôle difficile.

Pour être le héros de ce feuilleton, Jean Piat a dû se soumettre à un entraînement intense durant deux mois : équitation, escrime, culture physique. C'est de l'opération : quatre kilos en moins. Malgré tout ça il affirme s'être beaucoup amusé en tournant cette histoire.

Mercredi prochain nous dirons adieu à Lagardère mais seulement au revoir à Jean Piat que nous reverrons dans d'autres rôles. Car le propre du comédien c'est justement d'être aujourd'hui Lagardère, demain Cyrano ou Harpagon avec autant de talent et de vérité.

Jacques FERLUS.

télé J2

a sélectionné pour vous :

SEMAINE
DU 22 AU 28 OCTOBRE

1^{re} CHAÎNE



LES HABITS NOIRS

DIMANCHE 22

10 h 30 (12 h) - Le Jour du Seigneur.
12 h (12 h 30) - La séquence du spectateur.
12 h 30 (13 h) - Discorama.
13 h 15 (13 h 30) - Art Actualité.
14 h (14 h 30) - Une mère pas comme les autres.
14 h 30 (17 h 15) - Télé-dimanche.
17 h 35 (19 h) - Don Quichotte : film.
19 h 30 (19 h 55) - Saturnin Belloir.
20 h 20 (20 h 45) - Sports dimanche.

LUNDI 13

18 h 55 (19 h 20) - Livre mon ami.
19 h 40 (19 h 55) - Les habits noirs : feuilleton, tous les jours sauf samedi et dimanche.

20 h 35 (21 h 15) - Pas une seconde à perdre.
22 h 50 (23 h 40) - Les incorruptibles.

MARDI 24

18 h 55 (19 h 05) - Aventures d'un réveille-matin : marionnettes.
19 h 05 (19 h 20) - La plus belle histoire de notre enfance.

MERCREDI 25

18 h 25 (19 h 10) - Sports-jeunesse : l'alpinisme.
19 h 10 (19 h 20) - Jeunesse active : un club de Lorraine.



LAGARDERE

20 h 35 (21 h 25) - Lagardère : dernier épisode.
21 h 25 (22 h 25) - Tilt.

JEUDI 26

12 h 30 (13 h) - La séquence du jeune spectateur.



LE CHEVALIER TEMPETE

16 h 30 (18 h 55) - Jeudimage.
18 h 55 (19 h 20) - Jeunes invités de la musique.
20 h 35 (21 h 35) - Seul vers Paris : jeu.
22 h 35 (21 h 35) - Semaine pré-olympique de Mexico.

VENDREDI 17

18 h 55 (19 h 20) - Téléphilatélie.
20 h 25 (21 h 40) - Panorama.

SAMEDI 28

14 h 55 (17 h 50) - Football : France-Belgique.
18 h 30 (19 h) - L'avenir est à vous : jeunes aveugles.
19 h (19 h 20) - Micros et caméras.
19 h 40 (19 h 55) - Accordéon variétés.
20 h 35 (21 h 05) - Les chevaliers du ciel.
21 h 05 (23 h 35) - Wilhelm Storitz.

2^e CHAÎNE

DIMANCHE 22

14 h 30 (16 h 30) - Les Rendez-vous du diable : un film sur les volcans de Haroun Tazief.
17 h 15 (18 h 30) - Le chevalier Tempête.
20 h (22 h 15) - Soirée 16 millions de jeunes.

LUNDI 23

20 h (20 h 05) - Trois petits tours : jeu, tous les jours.
20 h 10 (20 h 35) - Monsieur Cinéma : jeu.
20 h 35 (22 h) - Le Baron de Crac : film.

MARDI 24

20 h 05 (21 h) - Mission impossible : film.
21 h (23 h) - Magazine d'actualité de la deuxième chaîne.

MERCREDI 25

20 h 20 (20 h 35) - Histoire en images : jeu.

JEUDI 26

Rien d'intéressant à signaler.

VENDREDI 27

20 h 20 (21 h). La caméra invisible.

SAMEDI 28

18 h 35 (19 h) - Nos amies les bêtes.
19 h (19 h 40) - Journal à la demande.
19 h 50 (20 h 45) - Le baron : film.

Les titres imprimés en rouge désignent les émissions qui sont diffusées en couleurs. Ces horaires et ces programmes vous sont communiqués sous réserve de modifications de dernière minute.
Légendes :
Photos ORTF

La cote des J2

OFFRE D'EMPLOI

La rédaction de J2 Jeunes recrute de nouveaux correspondants télévision. Ces correspondants sont des lecteurs qui s'engagent à nous envoyer régulièrement leur avis sur les émissions de télévision qu'ils regardent.

Tous ceux qui sont intéressés doivent écrire à la rédaction en attribuant une note et en donnant leur point de vue sur les émissions suivantes :

- La plus belle histoire de notre enfance.
- Tilt.
- Seul vers Paris.
- Le chevalier tempête.

Ces émissions sont diffusées au cours de la semaine du 22 au 28 octobre.

Ecrire à : J2 Jeunes - Rubrique télévision, 31, rue de Fleury, Paris-6^e. Bien préciser vos noms, adresse et âge.

AUX ACTUELS CORRESPONDANTS TELEVISION

Dans leur prochain envoi, les correspondants télévision sont invités à faire savoir s'ils souhaitent continuer leur tâche. S'ils désirent cesser toute activité, ce que nous comprenons très bien, nous leur demandons de nous retourner leur carte d'envoyé spécial de J2 Jeunes.

Tous ceux qui ne répondront pas à notre demande seront considérés comme voulant abandonner toute activité dans le domaine de la télévision. Nous avons en effet tellement de demandes pour cette rubrique, que nous sommes obligés d'éliminer tous ceux qui ne s'engagent pas à répondre régulièrement.



Le journal de François

Tous à l'eau !

Obligé (à toute extrémité) d'envoyer mon papier à la Rédaction et contraint à travailler, je jette un coup d'œil jaloux sur mon frangin Emmanuel, vautré sur la table de la cuisine et perdu dans la contemplation d'un bourdon.

— Et ton problème, dis-je ? Combien qu'ils font de décalitres tes hectolitres ?...

...Car il est dur, vous le savez comme moi de constater les loisirs des autres.

— Il aime le dahlia jaune qui a un cœur orange, il enfonce sa trompe dans les sacs à étamines, il pompe un grand coup. Après il nettoie sa trompe avec ses pattes et il frotte sa tête poudrée de pollen. Il manœuvre ses pattes, comme Agrippine quand elle vient de boire et qu'il reste du lait après ses moustaches. Et puis il lance des crottes qui ressemblent à des gouttes de hectolitres ?...

Emmanuel est un esprit scientifique, la future gloire de la famille.

Quant à Agrippine, je pense que vous avez trouvé tout seul que c'est la chatte et non pas quelque vieille tante barbue.

Mais tout ça n'est pas mon boulot et je dois vous entretenir de cette « réu » que nous avons dû faire sans l'aumônier.

Et bien, c'était terrible.

D'abord, on a accordé la présidence à Philippe.

— Allez-y a-t-il déclaré. De quoi que vous voulez qu'on parle cette année ? Jetez vous à l'eau sans hésiter.

Boudi ! La piscine était pleine. La technique, le pompage, les filles, la foi, le racisme, l'Avenir, l'Amour, la faim dans le monde, la science, le doping, le Concile, la bombe H... et j'en passe.

Tout le monde parlait en même temps.

— Le pompage et le copiage, déclarait Gilbert, sont les deux mamelles de la classe, son uranium et son passe-partout. Signé Bébert.

— Ça me rappelle pourtant quelque chose, murmura Plantin qui entre

en troisième, mais c'était signé Colbert.

Patrick se dressa dédaigneux :

— Je ne comprends pas qu'on soulevé la question trichage, d'abord c'est usé et puis c'est indigne de types comme nous. Je méprise totalement un gars qui n'a pas le courage de récolter un zéro quand il le mérite.

Mince de héros ! On en reparlera.

— Sujet racisme, dis-je, j'ai une histoire de mon cousin Jean-Yves.

Silence immédiat. Mon cousin Jean-Yves, mousse dans la Marine Marchande, est très populaire auprès des copains... Ils en rêvent, ils en font un type à part, un chanceux de la Grande Chance, un futur Eric Tabarly. Voire...

— Et bien ils étaient à Kingston (île de la Jamaïque) et les dockers chargeaient du rhum sur le navire. Il y avait excès de chargement et les Officiers avaient dû faire appel à des dockers Noirs. Il fait plutôt chaud et c'était dur ! Ce genre de travail ne convient pas aux petites natures. Comme toujours on avait soif et quand on « en » prend, pour boire (du rhum, bien sûr) on peut en prendre aussi, pour régaler ceux de l'extérieur. Alors, il s'est trouvé un matelot bordelais pour descendre en cale surveiller le changement. Il s'était muni d'un pistolet d'alarme et soudain il lui a pris fantaisie de menacer les dockers Noirs :

— Si je vous prends à piller...

Oh la la ! Ils ont tous sorti leur couteau ET PENDANT 2 HEURES, ILS ONT ETE MAITRES DU NAVIRE.

Jean-Yves qui faisait paisiblement la sieste sur la passerelle a été balancé par-dessus bord, de 12 mètres de haut.

Croyez-moi, copains lecteurs, je les ai faits jouir du suspense...

Mais faut finir.

— Qu'est-ce qu'il a dit de ça ton cousin ?

— Il a dit un mot pas gracieux du tout à l'adresse du marin bordelais.

COMMANDE VITE TON CHATEAU DE FONTAINEBLEAU !



UNIPRO PR - 301 - 720 - C - P 49

**Pour
obtenir
cet
extraordinaire
château
en relief et
en couleur**

(61 x 35 x 17 cm) où Napoléon fit ses adieux

REPLIS VITE CE BON DE COMMANDE



Sur ton château, fixe
**LES
PORTE-DRAPEAU
DE NAPOLEON**

de ta collection PERSIL

12 soldats de l'Epopée
Napoléonienne en grand
uniforme sur plaquettes
vernies en couleur

1 porte-drapeau dans
chaque paquet
de PERSIL
(géant et économique)

6 porte-drapeau dans
chaque baril PERSIL.



BON DE COMMANDE "CHATEAU DE FONTAINEBLEAU"

Remplis ce bon et découpe-le (tu peux aussi le recopier)
Envoie-le à : Collection PERSIL Porte-Drapeau Cedex N° 824 75-Paris-Brune

NOM Prénom

RUE N°

VILLE Dépt

N'oublie pas de joindre 14 timbres neufs de 0,30 F. pour frais d'envoi et de secrétariat.

Date limite de commande 31 Mars 1968

J 2 J 2 SAVONNERIES LEVER R. C. SEINE 55 B 11.172

 SERGE
DALENS

**L'ÉTOILE
de
POURPRE**

 DESSINS de Pierdec

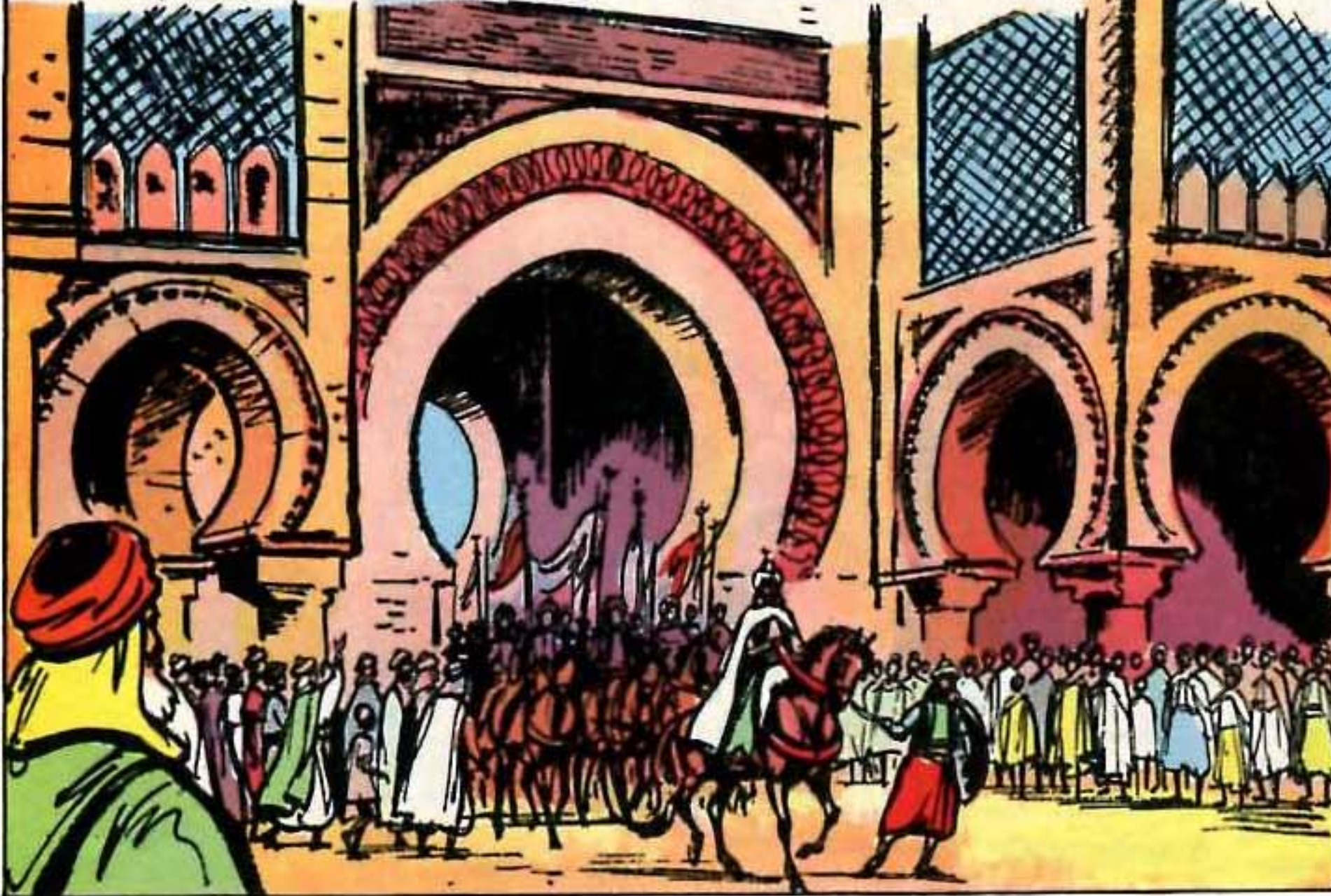
RÉSUMÉ. — Prisonnier des Musulmans sitôt arrivé en Terre Sainte, Denis de Blois se lie d'amitié avec Jean, autre prisonnier et apprend que Baudoin, le Roi de Jérusalem est lépreux. Bientôt libéré, Denis rentre à Jérusalem où il veut servir Baudoin. Demeuré captif, Jean tente de s'évader.



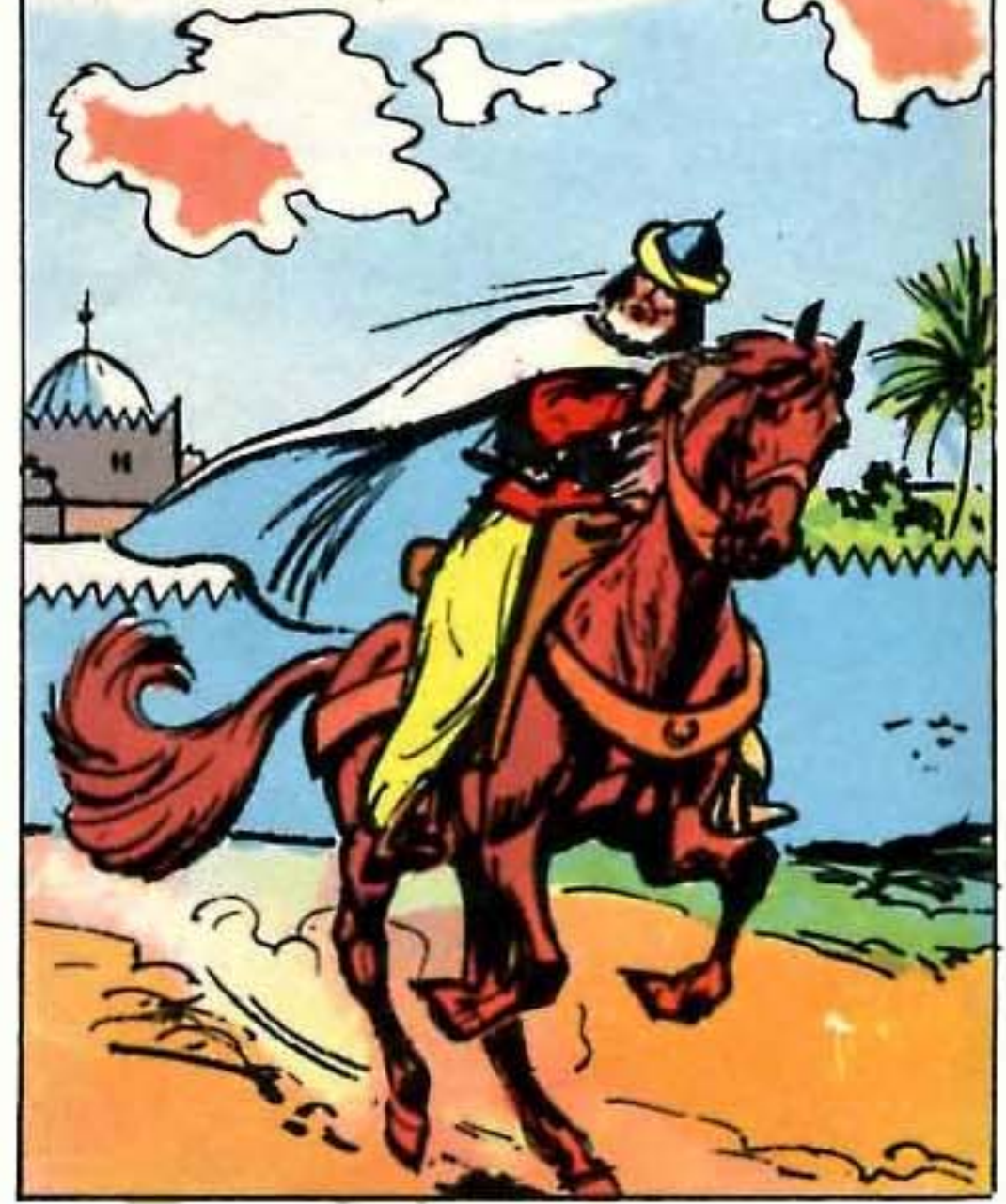




PENDANT CE TEMPS LES PORTES DE DAMAS SE SONT OUVERTES DEVANT MALEK.



HAMIDA S'ENFUIT À SON TOUR.



LES 4 FILS ACCOMPAGNENT TOUJOURS LEUR PÈRE. ET JEAN SUIV SES NOUVEAUX MAÎTRES



POURTANT, UN SOIR ...

HASSAN EST DEVENU NOTRE AMI, MAIS IL EST TOUJOURS NOTRE PRISONNIER.



TU DESIRES LE LIBÉRER?

ALORS, IL PARTIRA, ET NOUS NE LE REVER-
RONS PLUS!

JE VEUX QU'HASSAN
RESTE TOUJOURS
AVEC NOUS.

APRÈS UNE LONGUE DISCUSSION...

PÈRE, SI TU LE PERMETS, NOUS LIBÉRERONS HASSAN!

EN LE DONNANT À MES FILS,
JE SAVAIS QU'ILS LUI RENDRAIENT
LA LIBERTÉ.



LE LENDEMAIN...



HASSAN, TU NOUS CAUSES UNE GRANDE PEINE...

OUI, UNE GRANDE PEINE...

TU VAS NOUS QUITTER.

MOI??

VOTRE ESCLAVE N'A JAMAIS VOULU VOUS OFFENSER.

NOUS N'AVONS PLUS D'ESCLAVE.

TU ES LIBRE.

TU RENTRERAS CHEZ TOI QUAND TU VOUDRAS.



MON ROI SAURA QUE TON PÈRE EST AUSSI GÉNÉREUX QUE L'ÉTAIT LE SIEN.

MON FRÈRE, RELEVE-TOI!



APPELÉ PAR MALEK, SALADIN ACCOURT À DAMAS.

JE SAIS QUE BAUDOUIN VEUT SECOURIR ISMAËL.

L'ASSE ALEP À L'ATABEG ET RASSURE BAUDOUIN EN LUI RENDANT LES PRISONNIERS D'HAMIDA.



QUELQUES JOURS PLUS TARD, À JÉRUSALEM.

SALADIN NE VEUT PAS LA GUERRE, DU MOINS PAS MAINTENANT.

SIRE, NE CHANGEZ PAS VOTRE POLITIQUE, MAIS TÉMOIGNEZ D'UNE GÉNÉROSITÉ ÉGALE À LA SIENNE.



BAUDOUIN DÉCIDE DE RENDRE À SALADIN SES PROPRES PRISONNIERS À OUDJA OÙ DOIT SE FAIRE L'ÉCHANGE.

LES VOICI !

POURVU QUE JEAN SOIT AVEC EUX !



SALADIN A CHARGÉ SELIM DE RENDRE LES PRISONNIERS FRANCS.

SEIGNEUR-ROI, SI MON ONCLE SALADIN AVAIT SU QUE TU VIENDRAIS ICI, C'EST LUI-MÊME QUI TE SALUERAIT.

REMERCE-LE POUR MOI. RAPPELE-LUI EN QUELLE GRANDE ESTIME LE TENAIT MON PÈRE. MAIS DIS LUI AUSSI QUE S'IL LE FAUT, J'IRAI AU SECOURS D'ISMAËL.

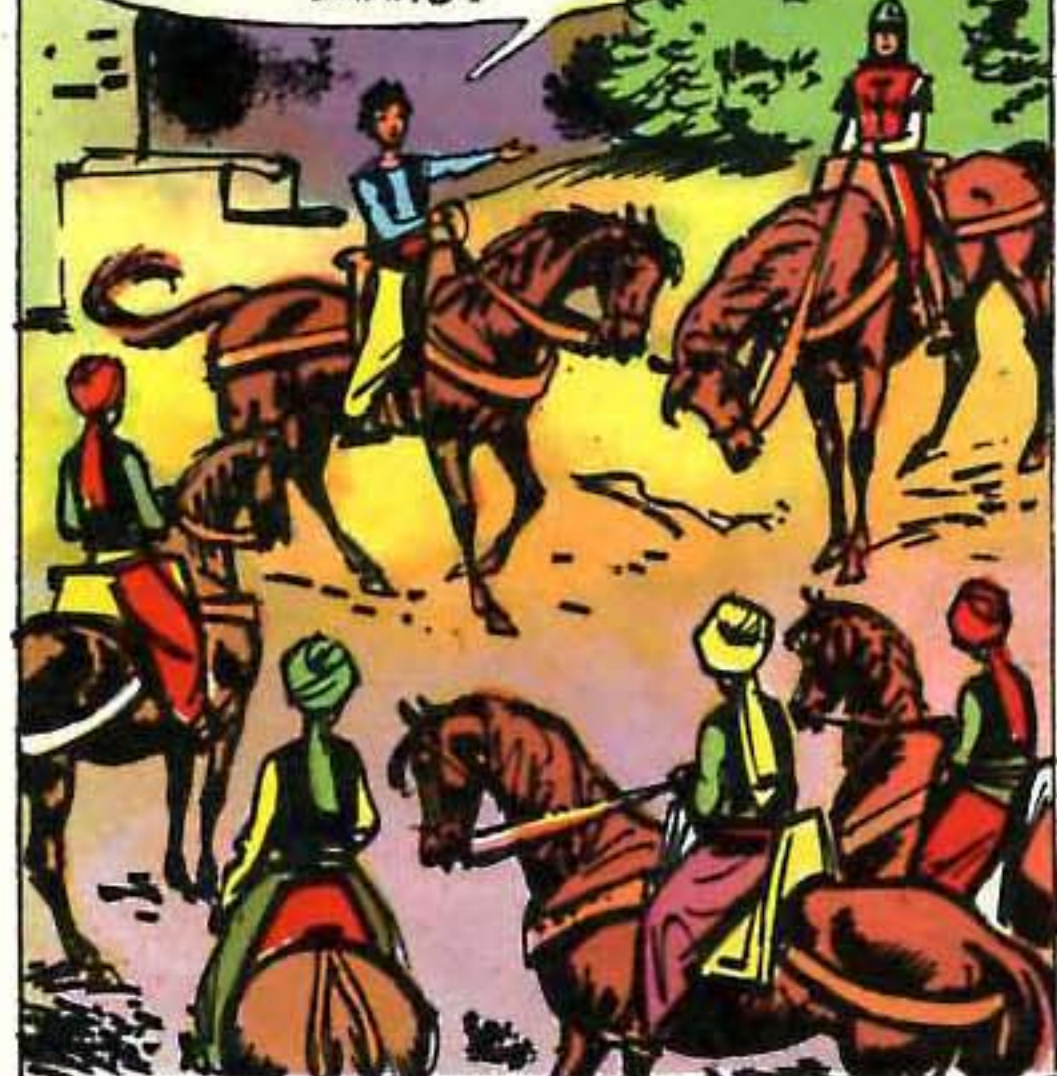


DENIS !

JEAN !



VOUS AVEZ VU MON ROI. VOICI MON AMI : IL SAURA DÉSORMAIS QUE J'AI QUATRE FRÈRES À DAMAS.



SOUDAIN...

UN MESSAGE POUR LE ROI BAUDOUIN !



ISMAËL NOUS APPELLE À SON SECOURS...



A SUIVRE



BOUCHU PLOMBIER



TEXTES ET DESSINS
DE Francis

DÉCORS: Jean Luc

RÉSUMÉ. — Bouchu est venu réparer une fuite d'eau à l'aérodrome on le prend pour un élève pilote. A tout moment l'avion est considéré comme perdu. A terre c'est la consternation puis bientôt la panique. Mais Bouchu accomplit, bien involontairement, des prouesses qui rendraient fou un acrobate aérien.



DURION ? IMPOSSIBLE, IL EST EN L'AIR, OCCUPÉ À FAIRE TOURNER LE LAIT DES VACHES ! ★ ☉ !



NON, IL Y A UNE PETITE CONFUSION CHEF... DURION N'ÉTAIT PAS DURION... ENFIN, JE VEUX DIRE : LE PREMIER DURION QUI...



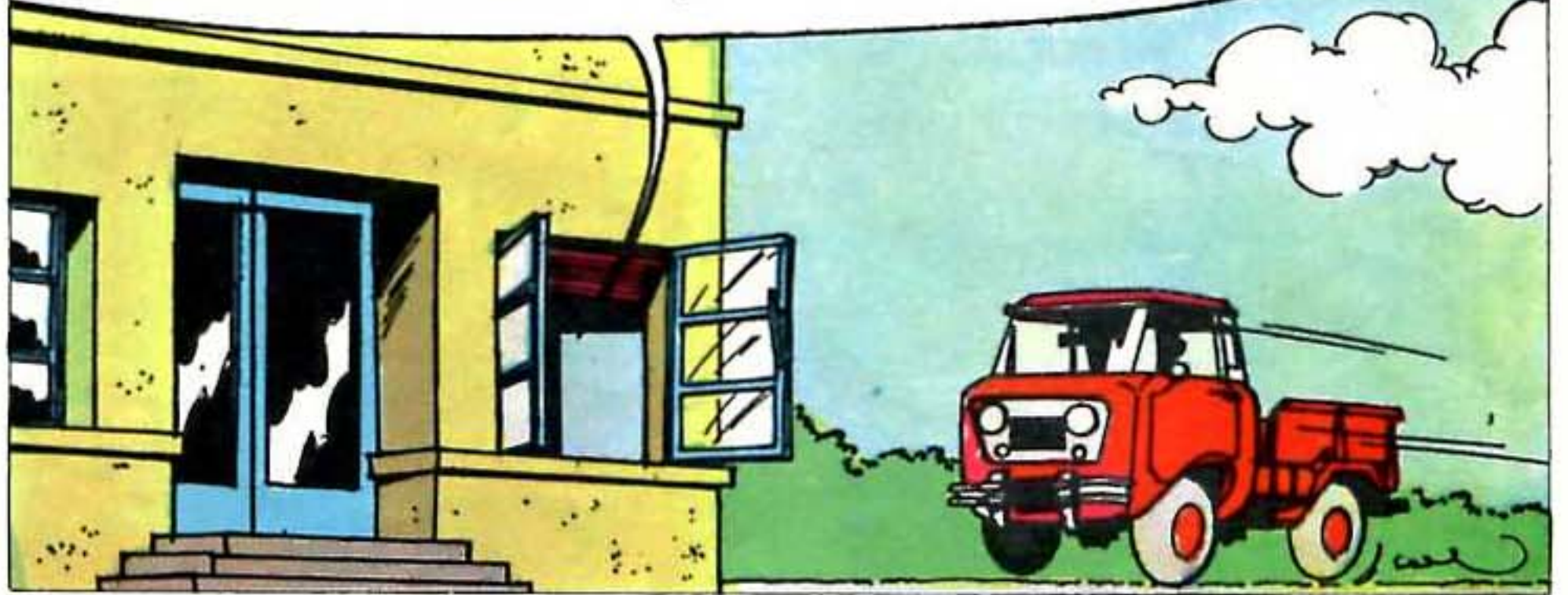
MAIS DURION EST DURION PUISQU'IL EST EN L'AIR !



MAIS NON, CHEF ! LE DURION QUI EST EN L'AIR N'EST PAS DURION !



ÉCLAIREZ-VOUS EXPLICITEMENT ! EUH... EXPLIQUEZ-VOUS CLAIREMENT BON SANG ! QUI EST CE DURION QUI ARRIVE MAINTENANT ?



C'EST DURION ! NOUS AVONS CONFONDU ! ILS ONT LES MÊMES VOITURES !...



AH ! BRAVO !! ★ ☉ ! MAIS QUI EST L'AUTRE, ALORS ?

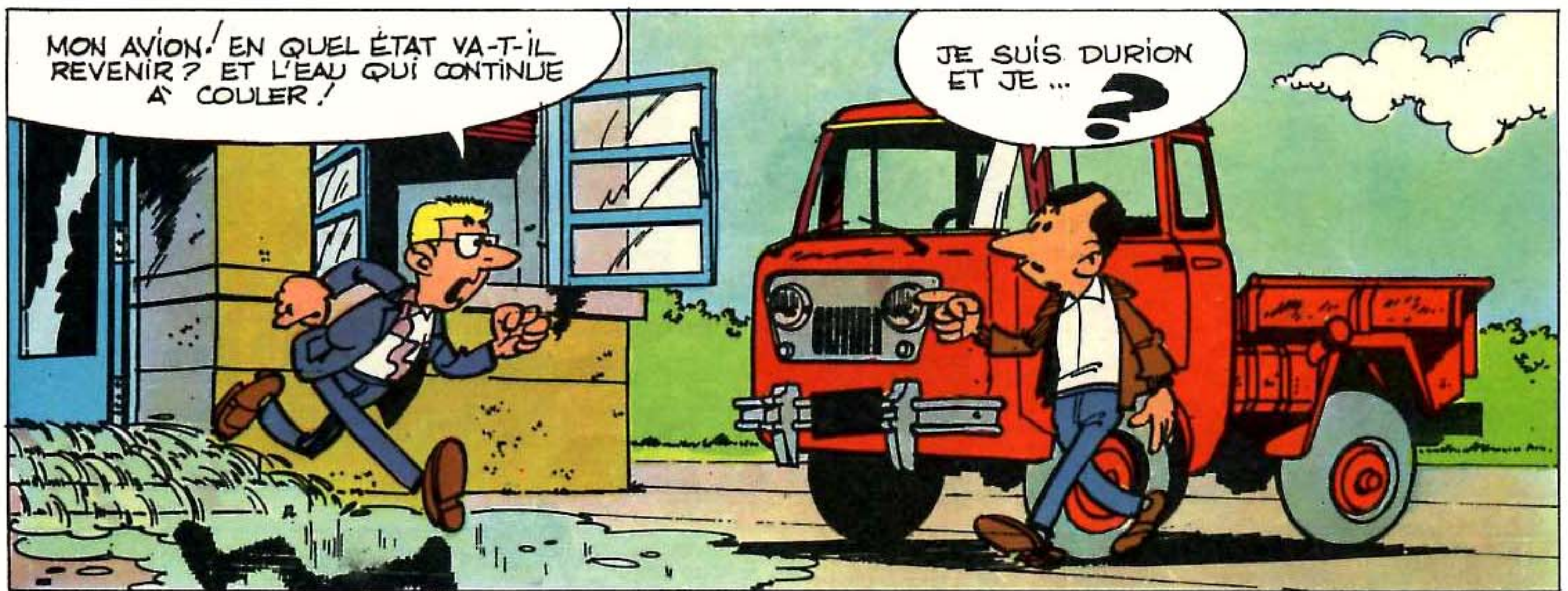


MON DIEU !... C'EST BOUCHU, LE NOUVEAU PLOMBIER !... VOUS SAVEZ, LES TUYAUX DU CHAUFFAGE !



LE PLOMBIER ? EN AVION ?





A SUIVRE

LES DEUX "BAMBIS"

On le lui avait bien dit à Gérard : "Ne promène jamais le chien sans laisse... surtout en ville, voyons !". Et voilà, c'était arrivé... l'accident classique et stupide... Bambi s'était échappé en trois bonds (un petit copain à 4 pattes avait aboyé de l'autre côté de la rue) juste au moment où une voiture débouchait du virage, à 30 mètres...

conte de J. BRUNEAUX





ton Bambi, ce n'est déjà pas si mal pour un chien. Songe donc, cela lui fera 70 ans d'une vie d'homme ». Mais le caniche paraissait toujours aussi vif et alerte... Et maintenant le voilà qui gisait, frappé à mort !

Un vieux monsieur s'approcha : « Jeune homme, vous ne pouvez pas rester dans la rue avec cette bête blessée... s'il a une chance de s'en tirer, portez-la chez Fagnot, le vétérinaire. Il habite la 2ème rue à gauche... Mais courez vite ».

Bien sûr, c'était logique. Quelque chose gênait le garçon, il ne connaissait pas ce Fagnot : mais avait-il le choix ?

Il arriva tout essoufflé. Il était 7 heures du soir. Une femme ouvrit au coup de sonnette, pas agréable du tout : « Qu'est-ce que cette horreur ? Monsieur Fagnot ne reçoit plus, la consultation est finie ». En effet, un monsieur sortait de son bureau, en chapeau et pardessus. « Quoi, un chien à cette heure-ci ? Et dans quel état ! »

Parbleu, il avait raison le « véto ». Est-ce qu'on soigne un chien mourant ? Et les larmes de Gérard se remirent à cou-

ler. « Allons, dit l'homme, ce ne sera pas long... Tu es un homme, voilà la vérité : elle est fichue la pauvre bête... colonne vertébrale brisée mais si on la laisse ainsi, elle peut encore souffrir pendant des heures... Alors, tu es d'accord ? » Et il sortit sa seringue pour la piqûre qui donnerait une mort douce.

Gérard se raidit pour ne pas détourner la tête. Il devait à son compagnon ce dernier devoir d'amour... Quelle grande et quelle petite chose dans la vie. Quelques secondes et le regard s'éteignit. Seule la truffe du nez avait palpité un peu plus fort quand l'enfant serrait la patte qui tremblait.

« Voilà, tu peux repartir... Non, tu ne me dois rien. Je ne suis pas plus sentimental qu'un autre mais par hasard, j'ai moi aussi perdu un caniche il y a six mois : congestion pulmonaire... Crois-moi, je l'ai porté d'urgence chez mon ancien « patron » à Maisons-Alfort, le professeur Grangier ; tout ce qu'il a pu faire, c'est ce que je viens de faire ce soir au tien... Allons mon vieux, courage ! »

Le chauffard ne s'était même pas arrêté. Avait-il même vu qu'il heurtait une créature vivante ?

Et maintenant, Gérard, penché en avant, à même le bas-côté, guettait un souffle de vie de cette pauvre chose, ce petit paquet de poils noirs sous lequel une tache rouge s'élargissait lentement.

La plupart des gens passaient indifférents. Deux ou trois personnes avaient fait, devant ce spectacle, des réflexions méchantes : « Il n'avait qu'à faire attention... Est-ce qu'on confie une bête à un sale gosse étourdi... Et puis, ce n'est qu'un chien après tout... Il y a des humains dont on s'occupe encore moins... » !

Et Gérard entendait tout cela ; pour lui, la honte ajoutait encore à la tristesse, à la conscience qu'il avait d'abord désobéi mais le sentiment qui dominait, c'était celui-ci : « J'ai manqué à mon devoir envers un être qui attendait de moi sa protection... je l'ai trahi ! ».

Le garçon avait 13 ans. Il se revoyait tout gosse, lorsque ses parents lui avaient offert cette petite boule frisée qu'était un caniche nain, cette tache noire sur son oreiller et plus tard, son compagnon de jeux et de promenade : il n'avait que trois ans et demi.

Et lui, de voir ce chien minuscule gambader légèrement, bien qu'un peu pataud, l'avait appelé Bambi, se souvenant d'un film qui l'avait frappé. Tout récemment, son père lui disait : « Il va sur ses 10 ans



Un mois était passé : Gérard se remettait mal de ce coup. L'école, ses devoirs quotidiens, l'affection de ses parents, et même sa sœur qui n'osait plus le taquiner, rien ne lui faisait oublier sa peine et le dernier regard angoissé de son ami à 4 pattes.

Ses promenades au hasard le conduisirent un jour le long de la rivière qui traversait la ville. Il y avait là quelques boutiques neuves. Tiens, celle-là il ne l'avait pas encore remarquée. A peine croyable, un chenil ! Dans la vitrine, des bébés-chiens qui somnolaient, douillettement blottis dans des box capitonnés. Inconsciemment, le garçon s'approcha. Un choc ! Là, tout au bord, cette petite boule noire qui ouvrait sur le monde des yeux brillants, c'était le Bambi de ses 4 ans...

Fasciné, il vit venir du fond de la boutique un homme qui lui faisait signe d'entrer... Et Gérard obéit, machinalement.

« Approche, jeune homme, je te reconnais... Oui, bien sûr, tu ne m'as jamais vu, mais je vous ai croisé bien des fois toi et ton caniche... jolie bête, racée, bien soignée... et heureuse. Cela faisait plaisir à voir. Des petits gars comme toi, c'est rare. Oui, je sais, l'accident, ton imprudence, pauvre vieux, tu as été assez puni. Alors, écoute bien, tu l'as reluqué le petit « poodle » dans la vitrine ? Et bien, il est à toi. Si, prends le sans faire de manières.. Un client me l'a payé et il a dû partir pour l'Afrique en me recommandant de le confier à un ami des bêtes. Alors, tu ne crois pas qu'il sera mieux chez toi que dans beaucoup de maisons ? Au revoir ! Ne me remercies pas, tu viendras me donner des nouvelles... ».

Gérard se retrouva sur le trottoir, son « Bambi » sur les bras. C'était formidable ce qui lui arrivait, non ? Pourtant il n'était pas tout à fait satisfait. Ami des bêtes, oui mais...

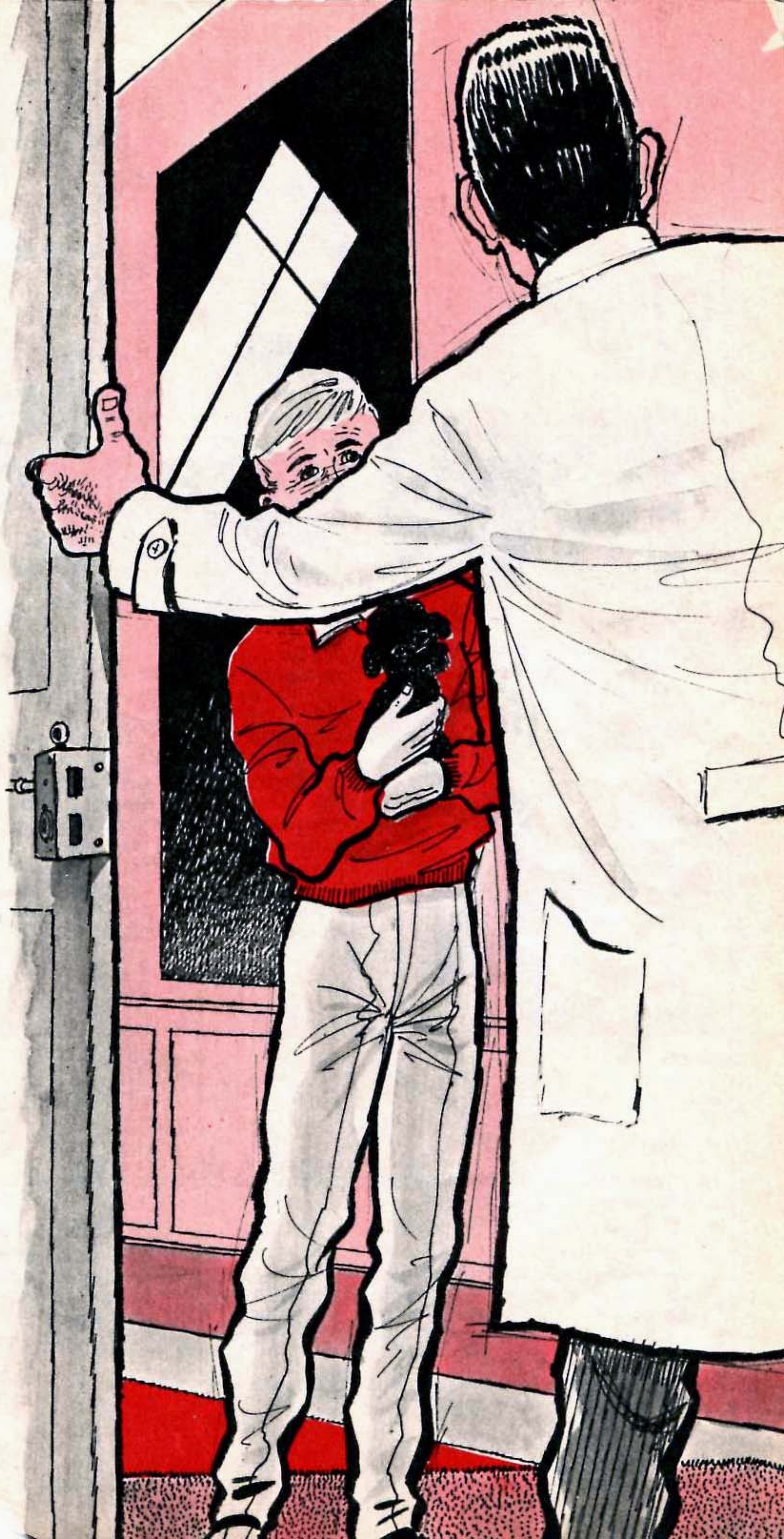
Il marchait mais pas dans la direction de chez lui. Rêvait-il ? Il se retrouvait devant la maison du vétérinaire. Il était 7 heures du soir, comme l'autre fois. La fin de la consultation.

Il sonna et c'est Monsieur Fagnot qui lui ouvrit : « Tiens, c'est toi, dit-il étonné ? Quoi de neuf ? Un nouveau « clébard » ? »

Gérard ne lui laissa pas le temps de parler : « C'est pour vous, Monsieur Fagnot. C'est un caniche de pure race... Je l'ai appelé Bambi, je l'aimais déjà bien... ».

La porte claqua violemment : le vétérinaire étonné se baissa, prit la petite bête dans ses bras. Et il lui avait bien semblé entendre un bruit confus, celui d'un sanglot étouffé.

J. BRUNEAUX.



SANS IDEES? NON!...

LE TRAVAIL DU PLATRE



LE PAPIER

*ses possibilités
ses variétés*



JEUX DE COUR



MAROTTES ET MARIONNETTES



Voici ce que t'apporte la collection "cent idées" pour jouer ou t'occuper, lorsque tu es seul ou avec tes camarades.

Si tu aimes bricoler, chercher des devinettes, jouer aux cartes ou aux jeux de société, organiser des jeux dans la nature, tu trouveras dans cette collection le ou les livres que tu attends pour avoir des idées.

Alors, sans plus tarder, retourne le bon de commande ci-dessous chez ton libraire ou, à défaut, aux **Éditions Fleurus** 31 rue de Fleurus Paris 6e qui transmettront

LE TRAVAIL DU LIEGE



BON DE COMMANDE

Nom Prénom

Rue

N° du Dépt. Ville

Je désire recevoir les livres suivants (mettre une croix dans la ou les cases correspondant aux livres que tu désires recevoir)

☐ Jeux de table	4,80	☐ Travaux de vannerie	4,80
☐ Cartes à jouer	4,80	☐ Marottes et marionnettes	4,80
☐ Problèmes et devinettes	4,80	☐ Paille et raphia	4,80
☐ Le papier, ses variétés, ses possibilités	4,80	☐ Jeux de cour	4,80
☐ La Poterie	4,80	☐ Le travail du liège	4,80
☐ Le travail du plâtre	4,80	☐ Jeux audio-visuels	4,80

Ces prix s'entendent taxes locales non comprises

Date :

Ta signature :

La signature de tes parents :

POINT

Chaque semaine, des millions de Français dépensent des millions de francs dans le Tiercé ou la Loterie Nationale. Ils sont des millions à faire confiance au hasard, à la chance.

Si on se souvenait de toutes les fois où on a prononcé ces paroles : « Je n'ai pas eu de chance », on en arriverait vite à se persuader que la vie est bien triste.

Un peu de superstition

Le hasard, la superstition tiennent une grande place dans notre vie.

« Il m'arrive de regarder mon horoscope dans le journal. Il y a des fois où je trouve ça ridicule mais il y en a d'autres où je pense que ça va m'arriver ».

Claude — 13 ans — (Bas-Rhin)

« Dans les jeux ou le sport, je souhaite toujours avoir un numéro qui se termine par quatre. Je crois que ça me porte bonheur. »

Daniel — 12 ans — (MARSEILLE)

« Quand je joue aux billes, si je gagne, je joue toujours avec la même bille. »

René — 13 ans — (Loire-Atlantique)

La chance de ne pas croire à la chance

Un de mes amis, qui ne croyait pas à tout ça disait toujours : « Moi je ne suis pas superstitieux, ça porte malheur ». Je vous laisse méditer cette sage pensée avant de vous poser une autre question. « Est-ce que cela sert à quelque chose de croire au hasard, à la chance ? »

« Je pense que oui. Regardez Michel JAZY, il paraît qu'il a réussi tous ses records quand il était vêtu du maillot de ses débuts. Il y a des trapézistes qui s'appliquent à monter toujours de la même façon pour garder la chance avec eux. »

Yves — 14 ans — LILLE

« Parfois le hasard fait bien les choses mais il vaut mieux ne pas trop compter dessus. »

Marcel — 12 ans — Drôme

LA CHANCE

« Quand on veut sauter un mur il est plus prudent de regarder ce qu'il y a derrière que de faire confiance au hasard. »

Michel — 13 ans — (Isère)

Avoir confiance en soi

Tout le monde est plus ou moins superstitieux. Mais les J2 sont capables de faire confiance à autre chose qu'à la chance.

Lorsque René joue bien aux billes, ce n'est pas à cause de la bille, mais grâce à ses talents de joueur. Le tout c'est de se connaître, d'avoir confiance en soi et aux autres. Les petites épreuves de la vie de tous les jours sont pour chacun d'entre nous l'occasion de nous dépasser, de nous mieux connaître. Il nous faut savoir parfois prendre des risques pour réussir, mais le risque et le hasard n'ont aucun rapport entre eux.

C'est ainsi que Dieu nous aime ; Nos superstitions ne l'intéressent pas. Dieu n'a pas besoin de la superstition du trapéziste mais de la beauté de son saut périlleux.

« Plutôt que de faire confiance au hasard, dit Bruno, il vaut mieux faire son boulot ». Faire son travail avec soin c'est mettre tous les atouts de la vraie réussite dans son jeu.



CAMPAGNE POUR LA DISPARITION DES CLANS

RIEN NE VA PLUS DANS LE ROYAUME DE FRANCE

Une carte de France à l'envers. Voilà ce que nous avons publié dans notre dernier numéro. Qui est responsable? Nos recherches ont été vaines. Mais nous avons constaté que depuis quelques jours notre ami Heppy ne fréquentait plus les locaux de la rédaction.

Affaire à suivre. En attendant voici une nouvelle carte de France qui était encore à l'endroit au moment où ce numéro partait pour l'imprimerie.

Déjà de nombreux dossiers arrivent au « Bureau Central de l'Objectif Vérité ». Nous pensons pouvoir faire sous peu un pointage exact de l'action que les lecteurs de J2 lancent dans leur école.

Toi qui n'as pas encore décidé de te lancer dans la plus grande entreprise décidée par des jeunes en 1967, voici ce que tu dois faire. Car nous avons besoin de toi :

1. Relire attentivement les pages 44 et 45 des numéros 40 et 41 de « J2 JEUNES ».

2. Les faire lire à un maximum de copains.

3. Repérer les clans qui existent dans votre classe, le car de transport scolaire, dans le quartier ou le village et noter leurs agissements.

4. Ecrire au Bureau Central de l'Objectif Vérité (en utilisant le formulaire de la page 45 du numéro 41) : J2 JEUNES — 31, rue des fleurus — Paris 6ème.

**OFFRE
SPECIALÉ**

BANANIA

le petit déjeuner dynamique

POUPÉES FOLKLORIQUES DE COLLECTION

hauteur : 20 cm

Ces poupées, avec leur costume véritable, sont livrées dans une jolie boîte-vitrine.

4 modèles au choix :

Volendam (Pays-Bas) - Emilie (Italie) - Ligurie (Italie) - Latium (Italie)

COMMENT SE LES PROCURER ?

En envoyant le Bon spécial que vous trouverez sur les boîtes carton de 1 kg BANANIA et 3 Francs en mandat ou timbres à

BANANIA BP 90 Clermont-Ferrand (63), en précisant vos nom, adresse complète et la poupée de votre choix.



BAZAINE-PUBLICITÉ



Poupée Latium (Italie)

GALERIE DES JEUX

La sélection de J2 Jeunes

LE FÉTICHE

Deux équipes de 10 à 15 joueurs. Un chef de jeu. L'espace du jeu doit être assez important. A hauteur d'homme est accroché une branche qui symbolise le fétiche.

Le chef de jeu tient une balle. Il demande aux joueurs s'ils préfèrent qu'il l'envoie en l'air ou le plus loin possible. Le chef de jeu ne lance la balle que lorsque tous les joueurs sont d'accord.

Dès que la balle est lancée les joueurs des deux équipes se précipitent pour s'en emparer. Lorsqu'un des joueurs a pris la balle, la partie s'arrête. Son équipe se réunit et cache sur un des joueurs un foulard. Ce foulard, il faut aller le placer sur le fétiche qui est défendu par l'autre équipe.

La tactique consiste à ne pas faire repérer le joueur qui porte le foulard. S'il est pris, la partie est gagnée pour l'équipe adverse. Les autres joueurs qui sont pris sont relâchés dès qu'on a constaté qu'ils n'ont pas le foulard. Ils reviennent dans le jeu.

Si le porteur du foulard se sent menacé il peut transmettre sa charge à un autre joueur.

YÉ-YÉ-YÉ

On divise le terrain en deux parties. On constitue deux équipes de 9 joueurs chacune. On désigne un arbitre. Chaque équipe prend place dans un camp du terrain. On désigne l'équipe qui doit commencer à jouer.

Celle-ci envoie un de ses joueurs dans le camp adverse. Il a pour mission de toucher le plus grand nombre d'adversaires qui ont le droit de se déplacer dans leur camp mais n'ont pas le droit d'en sortir. Celui qui est touché est éliminé.

Le jeu semble facile, mais il est très difficile car tout au long de sa chasse le poursuivant doit crier « yé-yé-yé » sans jamais reprendre sa respiration. Si avant de reprendre sa respiration il a pu regagner son camp il est sauf. S'il est obligé de reprendre son souffle dans le camp adverse il est éliminé.

L'autre équipe envoie ensuite un poursuivant dans le camp adverse. Le jeu est terminé lorsque tous les joueurs d'une équipe sont éliminés.

J2

jeunes

Ancien Journal
CŒURS VAILLANTS

REDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE EUROPEEN
FONDE EN 1929

LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DUREE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE et EX-COMMUNAUTE

6 mois : 24,00 F — 1 an : 47,00 F

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

SUISSE

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE

Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.

6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS

BELGIQUE

ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR

17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY

3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB.
1 an : 490 FB.

CANADA

1 an : \$ 15

Abonnements chez votre libraire et
« Periodica »

AUTRES PAYS

ADMINISTRATION

31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France

6 mois : 28 F — 1 an : 55 F

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2,
Merksem - Antwerpen - Belgique
Directeur-Général J. Jansen.

Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.

3629 — Loi n° 49 956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.

Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :

David JULIEN.

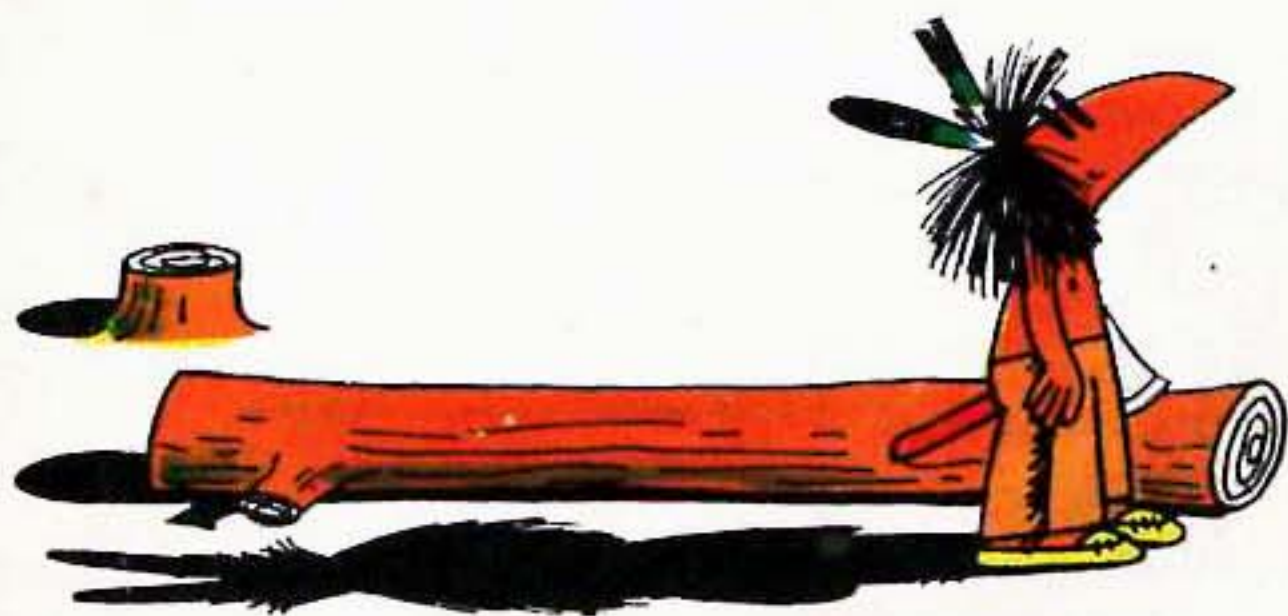
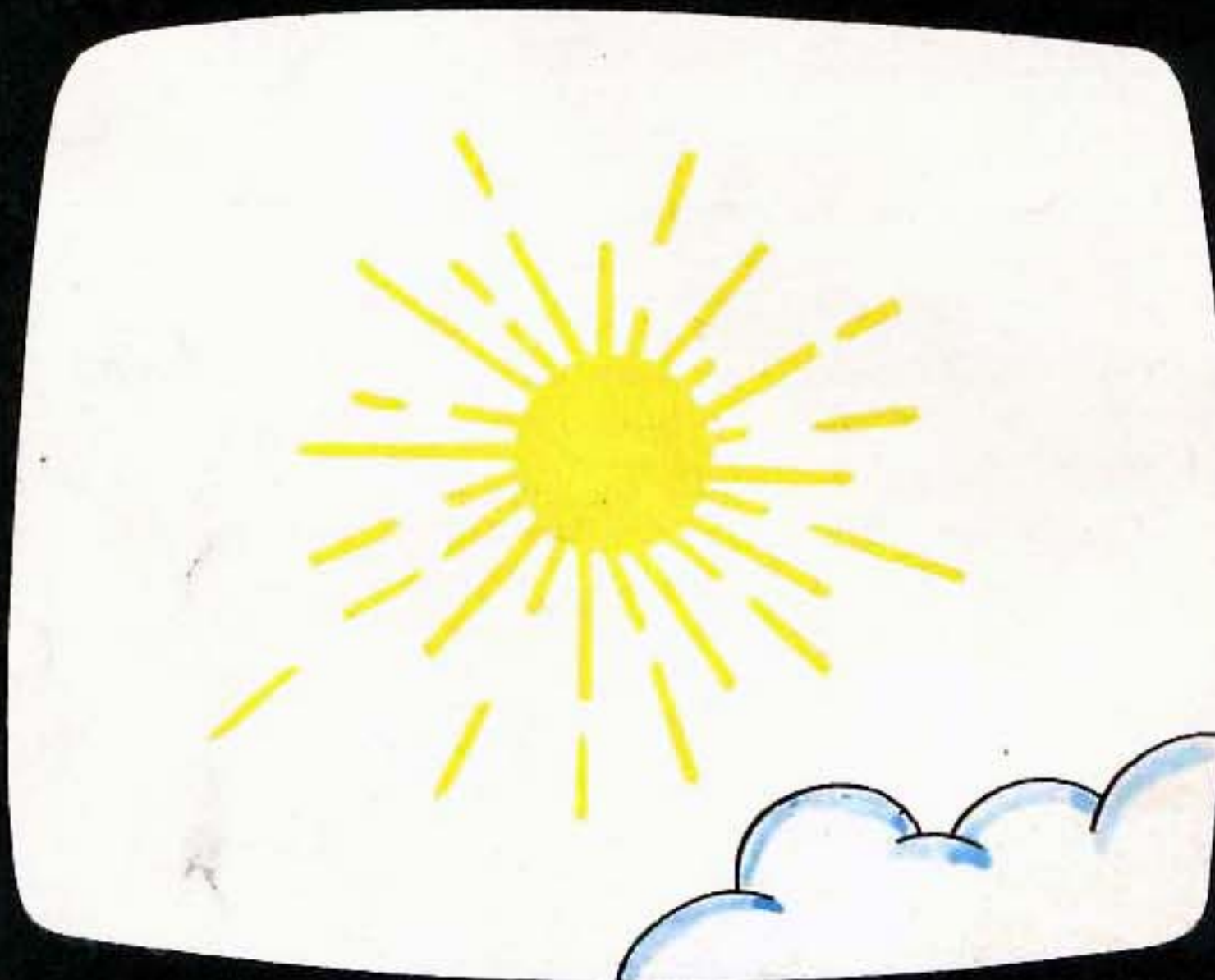
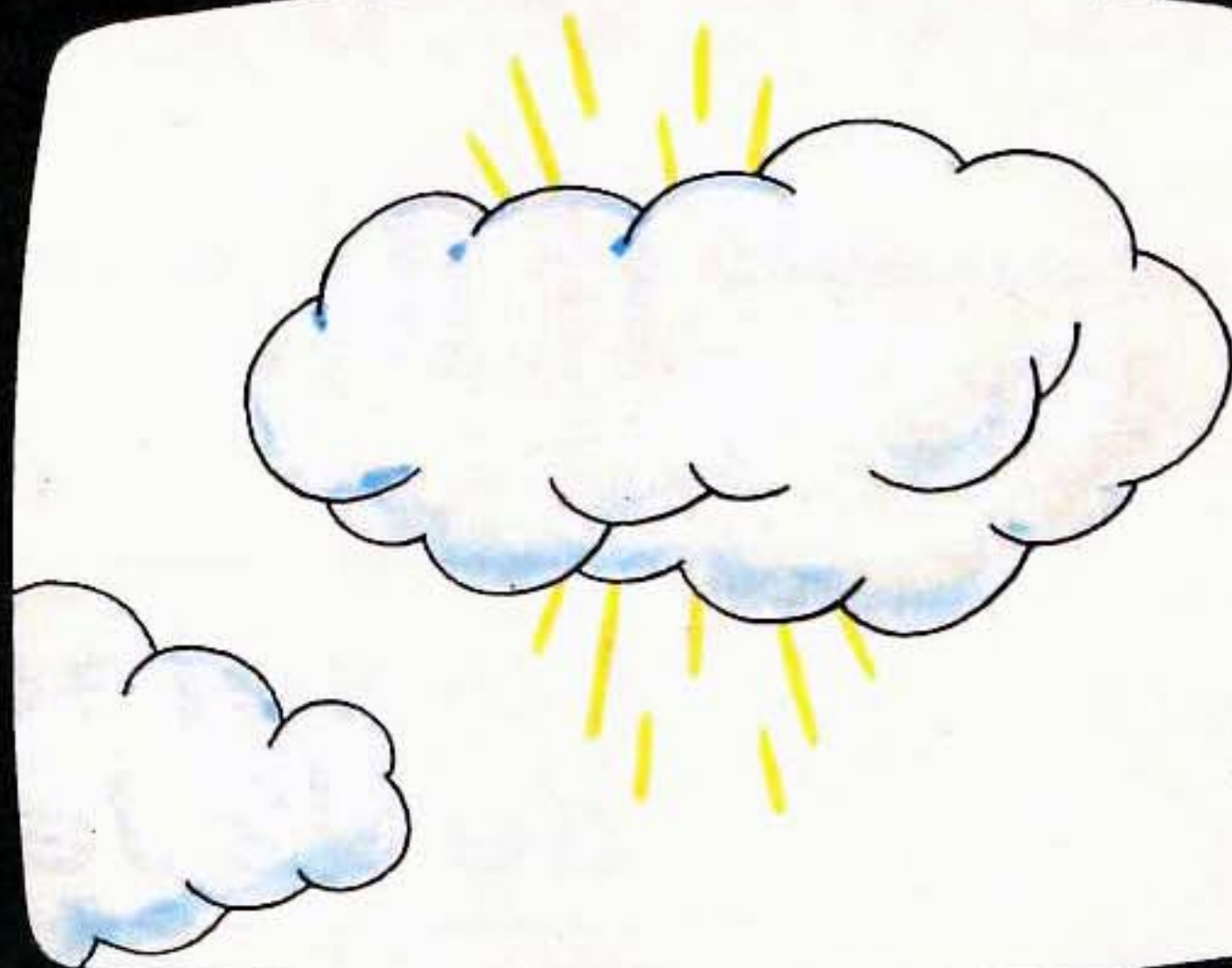
Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal

J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans

Plumoo



Michel
DUAY